

Revue de presse

Paysans du ciel à la terre



Relations presse

William Lambert

06 03 90 11 19 / lambertcommunication@gmail.com

www.lambertcommunication.com

« Paysans du ciel à la terre » et à l'écoute des sols



Sophie Guyomard | 20 janvier 2023 à 18:04 | Mise à jour à 11:00

Pendant trois ans et demi, Philippe Fruitier, Agathe Vannieu et Hervé Payen sont partis à la rencontre d'agriculteurs des Hauts-de-France qui cherchent à améliorer la vie de leur sol. La sortie de leur film-enquête « Paysans du ciel à la terre » est prévue le 11 mars prochain.



« Paysans du ciel à la terre » sort en salles le 11 mars prochain. (©Paysans du ciel à la terre)

Photographe aérien et fils d'agriculteur, Philippe Fruitier observe, depuis son ULM, l'évolution des paysages agricoles depuis plus de 25 ans. Interpellé par les « **coulées de boue**, phénomène de plus en plus apparent vu du ciel », il a décidé d'aller interroger les agriculteurs sur ce problème. « Soucieux de retrouver un **sol vivant**, ces derniers font de leur mieux pour cultiver de manière respectueuse et innovante, chacun à leur façon. »

C'est ainsi qu'est née l'idée du film-enquête « **Paysans du ciel à la terre** ». Philippe Fruitier, accompagné par deux amis Hervé Payen, réalisateur du film, et Agathe Vannieu, co-autrice et compositrice de la musique, est parti pendant trois ans et demi « à la rencontre d'agriculteurs des Hauts-de-France, mais aussi des chercheurs, des conseillers agricoles, une naturopathe, des industriels... Objectif : comprendre les enjeux et mettre en lumière les solutions, qui sont variées, pour **restaurer la vie des sols agricoles**. [...] Avec ce film, nous souhaitons **montrer ce que font les agriculteurs, leur donner la parole**, et parler de la réalité du terrain », nous confie Hervé Payen.

Les trois amis souhaitent sensibiliser le grand public à ces questions. Les avant-premières, qui ont démarré dans les Hauts-de-France, ont déjà permis « des temps d'échanges très riches et variés sur la réalisation du film, les pratiques agricoles mais aussi la politique, etc. ».

Documentaire

« La terre n'absorbe plus l'eau parce qu'elle se meurt » : la dégradation des sols filmée dans les Hauts-de-France

« Paysans du ciel à la terre avec les agriculteurs de Hauts-de-France » est un film d'Hervé Payen et Agathe Vannieu réalisé entre ciel et terre d'après une enquête de Philippe Frutier menée pendant trois ans auprès des agriculteurs de la région. Il sort au cinéma le 11 mars.

Publié le 5 février 2023 - Par
Valérie Godement



Les terres agricoles sont impactées par de nombreuses coulées de boue dans les Hauts-de-France.

© capture d'écran du film/Philippe Frutier/les 4 éléments production

« Je suis le témoin solitaire d'un **véritable drame**, je dois le partager. Depuis environ dix ans, je constate un phénomène qui me préoccupe terriblement par son ampleur : **les coulées de boue** » explique Philippe Frutier, **photographe aérien** et **films de paysan** qui a grandi à la campagne dans le Pas-de-Calais.

L'érosion des sols vue du ciel

Son métier lui permet depuis 30 ans de survoler la région des Hauts-de-France et d'admirer « la beauté graphique des paysages modelés par l'agriculture » aujourd'hui abimée par **l'érosion des sols** victimes des coulées de boue, un phénomène qu'il a décidé de mettre en avant dans le **film documentaire Paysans du ciel et de la terre**. « Elles sont de plus en plus fréquentes, elles frappent des territoires de plus en plus vastes, elles sont d'une violence inégalée. Il faut prendre de la hauteur pour appréhender la mesure de ce désastre » se désole Philippe Frutier qui estime que « la terre n'absorbe plus l'eau parce qu'elle se meurt ». Il est parti à la rencontre d'agriculteurs, de scientifiques et de spécialistes des sols et de l'eau pour comprendre ce phénomène.



Un phénomène qui n'existait pas il y a 20 ans

« Le sol est une **véritable passoire** avec une diversité de vie extraordinaire. Quand il pleut, l'eau se déverse dans cette passoire mais la façon de le travailler, avec de nouveaux outils et l'apport d'éléments chimiques ont fait perdre progressivement au sol toute sa vie et il est devenu une matière inerte, comme du béton, et l'eau ne peut plus s'infiltrer » affirme dans le documentaire Gabriel Bertein, maire de la commune de Rivière dans le Pas-de-Calais qui constate que ce phénomène n'existait pas il y a 20 ans.

Je sème du trèfle dans du blé

Les **agriculteurs interrogés**, qu'ils soit conventionnels, bio ou adeptes de l'agriculture de conservation, sont unanimes sur le fait qu'il faut **replanter arbres et haies** et revenir à des **pratiques plus vertueuses** : **moins labourer**, laisser le sol se reposer, utiliser moins d'intrants

et des engrais verts. Tous donnent leurs idées pour favoriser une terre vivante avec une meilleure capillarité. « Je sème du trèfle dans du blé qui continue à pousser après la moisson, donc on arrive à presque dix mois sans toucher le sol » explique par exemple Richard Vilbert, agriculteur bio à Rubempré dans la Somme.



Les inondations sont devenues fréquentes.

© capture d'écran du film/Philippe Frutier/les 4 éléments production

Quid des industriels ?

Mais qu'en est-il des **industriels** qui ont poussé les agriculteurs à **toujours produire plus** ?

Philippe Frutier a choisi de donner la parole à Maxence Turbant, directeur **Mc Cain**

France Belgique : « **70 % des sols dans le monde sont dégradés**. Ces sols sont en péril pour subvenir aux besoins alimentaires de la planète. Pendant longtemps, on a intensifié l'agriculture et ça a impacté la vie des sols. En 2021, nous avons converti 100 % de nos surfaces à travers le monde, soit **150 000 hectares**, à **l'agriculture de régénération** pour remettre le sol au cœur de notre système de production. Et on accompagne les agriculteurs financièrement car ils ne peuvent pas être les seuls à assumer cette transition ».

Les agriculteurs trouvent des solutions

Gabriel Bertein estime que tous, collectivités, pouvoir politique, citoyens, consommateurs, doivent œuvrer au changement car « *la nature montre qu'elle est à bout de souffle et c'est à nous d'agir très vite* ».

« C'est la gestion des sols qui sera ou non l'avenir de l'homme »

Marc-André Selosse, professeur au muséum national d'histoire naturelle, spécialisé dans la vie du sol, estime que « *l'avenir de l'humanité repose sur le maintien des capacités des sols à rendre des services sur le climat, l'eau et la nutrition qu'ils rendent actuellement* ». Et d'ajouter : « *Le sol n'est pas l'avenir de l'homme, c'est la **gestion des sols** qui sera ou non l'avenir de l'homme* ».

Philippe Frutier qui livre des images empruntées d'une esthétique saisissante conclut : « *Une **nouvelle agriculture** se met en place en reconnaissant la problématique du sol, des agriculteurs y travaillent, **trouvent des solutions** et par conséquent trouvent leur propre reconnaissance. Ils retrouvent ainsi toute la noblesse de leur métier* ».

Pour en savoir plus : <https://www.paysansducielalaterre.fr/>



DOULLENS

Un débat apaisé entre agriculteurs et élus autour du film-enquête sur les coulées de boue

La projection du film-enquête sur les coulées de boue, « Paysans du ciel à la terre », a été suivie d'un débat à la fois humain, technique, économique et politique entre les agriculteurs et les élus dans un Espace culturel rempli.

BENOÎT DELESPIERRE

C'est la vertu du film « Paysans du ciel à la terre » qui tourne en avant-première dans les Hauts-de-France avant sa sortie en salle le 11 mars : à partir de ce phénomène de plus en plus récurrent et inquiétant que sont les coulées de boue – et au-delà des magnifiques et terribles images qu'il nous donne à voir –, il fait dialoguer des agriculteurs conventionnels, biologiques, des agronomes, des élus, de manière apaisée, chacun à la recherche de solutions à sa portée. Le débat qui a suivi la projection, mercredi soir à Doullens, en a été l'illustration.

« Les consommateurs ont l'agriculture qu'ils méritent »

Françoise Crété, présidente de la Chambre d'agriculture de la Somme

Devant un film qui fait la part belle à l'agriculture de conservation de sols et au bio (deux notions différentes, mais qui peuvent se compléter), Pierre de Franssu, du village éponyme a posé d'emblée le débat : « Le prix du bio n'est pas assez valorisé et on assiste à des conversions. Des camions de pommes de terre sont refusés par des industriels à cause du taupin (faute pour le producteur d'avoir utilisé des insecticides, NDLR). Est-ce qu'on aura assez de quantités pour nourrir l'Afrique du nord (un des marchés d'exportation important de l'agriculture conventionnelle, NDLR) ? »

Des propos complétés un peu plus tard par Françoise Crété, la présidente de la Chambre d'agriculture de la Somme : « Les consommateurs ont l'agriculture qu'ils méritent. Pendant le covid, on a eu un énorme attrait pour l'agriculture bio et les circuits courts. Deux ans après, ce n'est plus le cas à cause du pouvoir d'achat. Moi, présidente de Chambre, lorsque je travaille à l'installation d'un jeune agriculteur, je dois faire attention à la durabilité de son métier. »

Réponse des quatre agriculteurs intervenants dans le film : « Pour le bio, c'est une mauvaise passe », « Et c'est un choix personnel. » « Les industriels eux-mêmes constatent le phénomène de l'appauvrissement des sols et inves-



Françoise Crété, présidente de la Chambre d'agriculture de la Somme, avait rencontré les auteurs, Philippe Frutier (à droite) et Hervé Payen, pendant le tournage. Elle a participé au débat dans une salle comble, composée surtout d'élus et d'agriculteurs, mais aussi d'habitants du territoire.

tissent dans des solutions pour remettre de la vie dans les sols. »

Intervention à nouveau de Françoise Crété : « Mais attention, si l'agriculteur remet du carbone dans ses sols, il doit être rémunéré lui ; et non pas l'industriel de l'agroalimentaire. Car, lorsque son camion de blé est refusé au port de Rouen à cause de l'ergot (NDLR : faute d'avoir utilisé des fongicides), c'est lui qui en subit le risque. De même, si la prairie a de la valeur, rémunérons-la », a-t-elle prévenu.

Jean-Michel Serres, haute figure du monde agricole, venu spécialement de Montdidier pour ce débat, a appelé les auteurs à réaliser une suite sur l'agroforesterie, ce mode

de culture qui associe la plantation d'arbres ou d'arbustes ; et sur la recherche : « Les robots de désherbage apportent des solutions, la mutagenèse ne devrait pas être un sujet de division dans l'opinion. » Avant d'appeler : « Mais l'agriculteur n'est pas le mieux placé pour expliquer ces choses-là. C'est mieux lorsque ces messages viennent de l'extérieur du monde agricole. »

Francis Charpentier, négociant agricole à Beauquesne a ouvert les débats techniques et scientifiques. Le glyphosate est-il vraiment dangereux ? Le débat est toujours ouvert, mais les agriculteurs présents ont expliqué les « seuils d'intervention », les petites doses à cer-

tains moments, qui sont compatibles avec la conservation des sols.

« La PAC est pour le business, pas pour l'environnement »

Un agriculteur

Il ne manquait que l'Europe et la politique agricole commune (PAC). « La PAC nous a orientés vers la chimie. La PAC actuelle ne prévoit rien pour les couverts végétaux. La PAC est pour le business, pas pour l'environnement », a résumé un jeune maire et agriculteur. En ouverture du débat, Christelle

Hiver, présidente de la communauté de communes Territoire Nord Picardie avait cadré les enjeux : « Ces coulées de boue ont des conséquences humaines, sociales, économiques, climatiques et budgétaires que nous devons tous payer. »

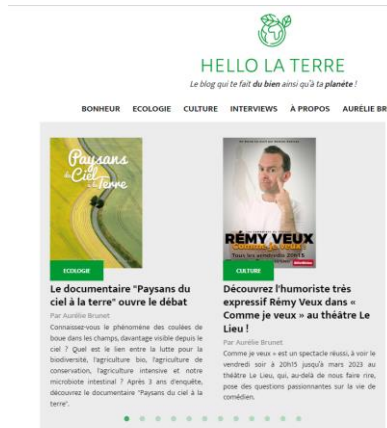
Le film doit être présenté à Poix de Picardie à une date qui reste à fixer.

Une vidéo à découvrir en scannant ce QR code ou sur le site [courrier-picard.fr](#)





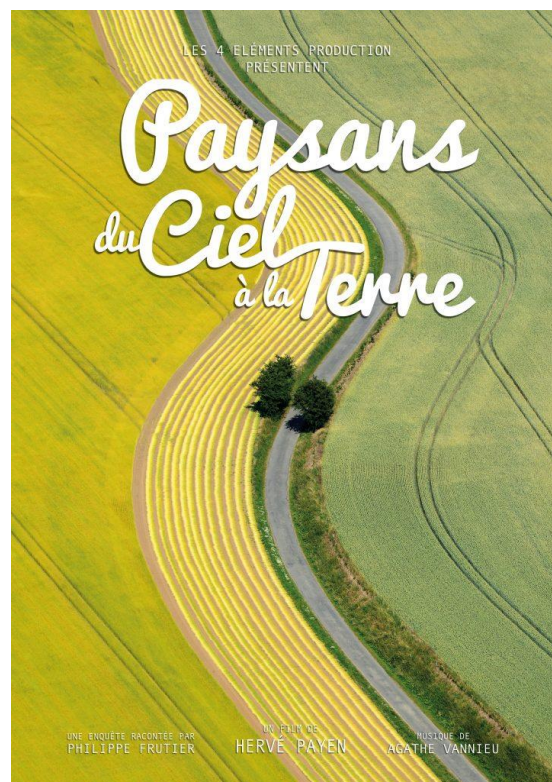
En une du site



Le documentaire “Paysans du ciel à la terre” ouvre le débat

Posté par Aurélie Brunet

Connaissez-vous le phénomène des coulées de boue dans les champs, davantage visible depuis le ciel ? Quel est le lien entre la lutte pour la biodiversité, l'agriculture bio, l'agriculture de conservation, l'agriculture intensive et notre microbiote intestinal ? Après 3 ans d'enquête, Le documentaire “Paysans du ciel à la terre” réalisé dans les Hauts-de-France offre des réponses variées loin des clichés.





Pas moins de 3 années d'enquête.

Documentaire "Paysans du ciel à la terre": "la nature est résiliente"

Savez-vous que pas moins de **65 % des terres agricoles** sont dégradées dans le monde ? Parmi les écueils de l'agriculture, **l'érosion des sols** figure en bonne place. "Le sol devient une matière inerte. (...) C'est parce que la terre se meurt qu'elle n'absorbe plus l'eau. (...) Comment a-t-on pu autant détruire la terre", se demande Philippe Frutier durant son enquête citoyenne optimiste. Fils d'agriculteur et photographe aérien, il remarque de nombreuses **coulées de boue vues du ciel** dans son ULM dans tout le territoire des Hauts de France. Mais tout n'est pas perdu : "la nature est **résiliente**". De rencontres en rencontres, ce documentaire propose entre autres **des échanges** entre des **agriculteurs bio** (10% de l'agriculture en France) et des **agriculteurs conventionnels non bio**. On apprend entre autre que l'utilisation de luzerne (plante) est idéale pour faire disparaître les chardons sans pesticides. Que les coccinelles combattent les pucerons. Mais aussi que plus le sol est rempli d'oxygène et poreux, plus le sol est dit "vivant".



Une coulée de boue vue du ciel, depuis l'ulm de Philippe Frutier.

La gestion des sols sera ou ne sera pas l'avenir de l'homme

Un des agriculteurs pratique **l'agriculture de conservation**. Il a décidé de planter des haies et de conserver une partie de ses champs en herbe pour les vaches. En produisant de la **biomasse**, l'élevage réenrichit les sols. Il utilise aussi des **micro bactériens** comme engrais vert pour restaurer les buttes, ce qui lui permet d'avoir 3 fois plus de vers de terre dans le sol. Car "pour avoir un sol en bonne santé, il faut le nourrir". Un autre agriculteur, lui, met du **couvert végétal** afin de refroidir le sol et favoriser la vie dans ce **puits de carbone** qu'est un champs.



Enfin, le documentaire établit un parallèle intéressant entre l'agriculture et le **microbiote intestinal** : "Plus le microbiote est diversifié et plus l'être humain est en bonne santé, comme la biodiversité des sols". La **marque McCain** explique de son côté qu'elle favorise **l'agriculture de régénération** : "un autre chemin pour faire de la pomme de terre". "Paysans du ciel à la terre" de Hervé Payen est un documentaire aussi beau que passionnant, sur une bande son très réussie signée Agathe Vannieu, à découvrir le 11 mars dans les cinémas (sortie nationale).

Pour en savoir plus sur le documentaire "Paysans du ciel à la terre", découvrez le site web du documentaire : <https://www.paysansducielalaterre.fr/>

Ce film a été récompensé par le "Trophée des étoiles nordistes" décerné par LA VOIX DU NORD.

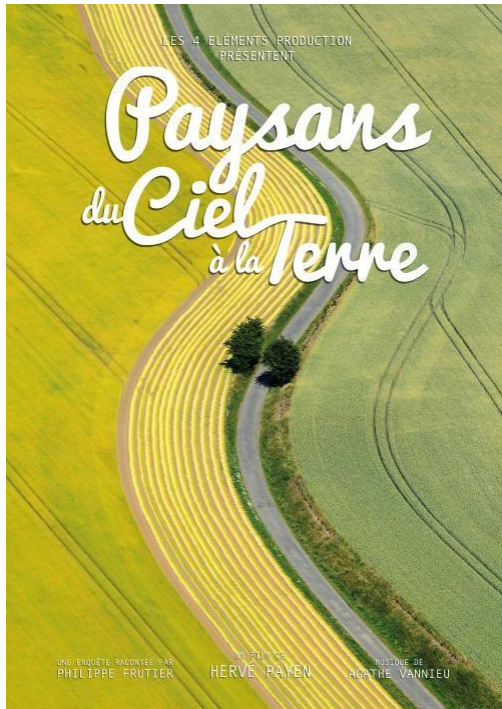
Avant-première du film

« Paysans du ciel à la terre », à Paris

Date

Le jeudi 2 mars 2023

<https://www.lescinemaschaplin.fr/st...>



Avant-première en présence de l'équipe du documentaire qui sort en salle le 11 mars. Réservation conseillée (lien ci-dessus).

Alors que les sécheresses récurrentes affectent gravement l'agriculture, le documentaire "Paysans du ciel à la terre" apporte un éclairage sur la dégradation des sols qui retiennent de moins en moins l'eau et sur les limites de nos modes de production agricole. Didactique, engagé et positif, il dépasse les querelles de chapelles en mettant en avant des agriculteurs qui cherchent et trouvent des solutions, que ceux-ci soient bio ou conventionnels.

Cette enquête citoyenne dont les auteurs sont trois habitants des Hauts-de-France a été récompensée par le Trophée des Étoiles Nordistes, décerné par le quotidien La Voix du Nord.

Précisions

Date : jeudi 2 mars 2023

Horaire : 20h30

Durée du film : 85 mⁿ

LIEU : Cinéma Le Chaplin Saint-Lambert, 6 rue Péclet, 75015 Paris



Article également publié en ligne [ici](#)

ACTUALITÉS

CINÉMA

Éloge de la vie des sols, mais...



Le 11 mars prochain, un film-enquête sur la vie du sol sortira dans les salles de cinéma. Malgré un risque de confusion pour le spectateur grand public, on peut souligner la justesse de la présentation de l'agriculture de conservation des sols et du glyphosate.

Paysans, Du ciel à la Terre, un long métrage à destination du grand public traite de la vie des sols agricoles. Pour une fois, un film s'intéresse à des initiatives positives plutôt que de glisser sur la pente de l'agribashing. Le réalisateur réussit à ne pas opposer les systèmes. « *Enfin, je prends conscience que chacun fait de son mieux* », affirme le narrateur au cours de l'enquête.

L'introduction annonce que la problématique de ce long métrage est l'érosion des sols et les coulées de boue. Mais le corps du film n'y revient pas et

« J'utilise le glyphosate quand je veux éviter de travailler le sol »

MAXIMILIEN HOGUET, AGRICULTEUR DANS LE PAS-DE-CALAIS

traite plutôt de la vie des sols en général. Une confusion va donc planer sur cette première partie : pour le narrateur, la cause de l'érosion est le manque de vie dans le sol. Pourtant, on peut douter de cette conclusion. Les coulées de boue ne sont-elles pas plutôt dues au travail profond et intensif du sol, ainsi qu'à l'absence de matière organique et de résidu de culture ? « *Mon intuition est d'aller en priorité vers des agriculteurs biologiques* », entend-on dire de la voix du narrateur. Il s'installe alors une erreur à laquelle le grand public risque d'être sensible : l'agriculture biologique serait une solution, voire la première, à l'érosion des sols. Richard Vilbert, agriculteur bio à Rubempre dans la Somme, explique comment il fait évoluer ses pratiques pour favoriser la vie du sol. Et parmi elles, celles qui agissent concrètement sur l'érosion ne relèvent pas vraiment du cahier des charges bio mais plutôt de l'agriculture de conservation des sols (ACS) : couverture du sol, arrêt du labour (en réalité, l'agriculteur

⚠ Malgré un risque de confusion pour le spectateur grand public, on peut souligner la justesse de la présentation de l'agriculture de conservation et du glyphosate.

utilise une charrue déchaumeuse à 15 cm, mais non systématiquement), porosité du sol (grâce aux vers de terre entre autres). À ce stade de l'enquête, le narrateur conclut : « *l'agriculture bio est à l'évidence une solution* ». Pourtant, Richard Vilbert affirme lui-même devant la caméra : « *en bio, on travaille quand même plus le sol parce qu'on n'a pas les produits chimiques* ». Interviewé par le Betteravier français, l'agriculteur précise : « *Bio ou pas bio, si on laboure à 30 cm, l'érosion sera toujours là. Ce n'est pas le fait d'être en bio qui empêche l'érosion, c'est la profondeur du labour* ». Mais le grand public risque de ne pas percevoir cette subtilité. Même raisonnement avec Jean-Michel Sauvage, agriculteur bio lui aussi, qui présente les intérêts de la luzerne en termes de non-travail et de structuration du sol. Tous les spectateurs savent-ils que la culture de la luzerne n'a rien de spécifique à l'agriculture biologique ? Il faut noter la présence d'une erreur bien connue : celle qui consiste à dire que le bio se passe de pesticide, alors que les pommes de terre de Richard Vilbert sont protégées avec du cuivre. Et contrairement à ce dit Jean-Michel Sauvage, les producteurs bio peuvent avoir recours à des produits anti-limace (phosphate ferrique).

L'agriculture de conservation à l'honneur

Néanmoins, un des intérêts du film est l'évolution de la pensée du narrateur. Il prend conscience de la complexité du sujet, ne s'arrête pas à l'agriculture biologique et se tourne dans un deuxième temps vers l'ACS. On peut saluer qu'un film présente positivement ce mode de culture au grand public qui le connaît si peu. Il parvient à s'extraire de la seule question des pesticides pour montrer l'intérêt de cette pratique. Parmi les différentes illustrations, Jean-Paul Dallenne, betteravier à Oppy dans le Pas-de-Calais, explique comment il applique l'ACS au cas complexe de la pomme de terre, grâce aux buttes d'été sur lesquelles il fait pousser un couvert. Frank Dehondt, betteravier lui aussi, à Lucheux (Somme), explique pourquoi il apporte des micro-organismes bénéfiques pour le sol, une pratique peu connue. Le film montre bien en quoi l'ACS est favorable à la vie du sol, mais le lien avec l'érosion est plus discret. C'est dommage car, en réalité, ces agriculteurs ont développé des pratiques très intéressantes pour répondre à cette problématique. Jean-Paul Dallenne, qui n'a pas encore réussi à se passer de la fraise au printemps, observe quand même une diminution très franche des écoulements d'eau et de terre dans ses

buttes. Pour lui, cela vient de la présence de débris végétaux qui font de petits barrages tous les 3 ou 4 mètres entre les buttes. Grâce à son couvert et à ses buttes d'été, il observe une multiplication par trois des vers de terre. Maximilien Hogue, agriculteur à Euf-en-Ternois dans le Pas-de-Calais, a pris le pari de ne pas travailler finement sa terre pour ses pommes de terre de féculé. Pour lui, « *si des mottes ne proviennent pas de la compaction des sols et contiennent suffisamment de matière organique, elles évoluent et ne se retrouvent pas à l'arrachage* ». On peut regretter cependant que le long métrage fasse référence, d'une façon qui peut porter à confusion, à un certain nombre d'éléments sans rapport avec l'érosion ou la vie des sols, comme l'autoproduction de semences, la vente directe, la cuisson du pain au feu de bois ou l'odeur des sureaux. Selon le réalisateur, il s'agit ici d'accrocher le grand public.

Enfin un discours ajusté sur le glyphosate

Au niveau de l'utilisation des pesticides, le ton employé oscille entre un anti-pesticide assumé et un discours beaucoup plus réaliste : « *Ça ne nous fait pas plus plaisir que cela* », affirme Maximilien Hogue en expliquant que, sans produit phytosanitaire, il n'y aurait pas de pomme de terre. Il témoigne aussi de sa volonté de réduire leur usage, particulièrement celui des insecticides qui peuvent détruire les auxiliaires. Mais « *tous les produits sont dangereux. C'est la dose qui fait le poison* », précise Richard Vilbert. Sur le sujet du glyphosate, on peut saluer un discours très juste du réalisateur, qui ose s'attaquer à ce sujet si polémique : « *J'utilise le glyphosate quand je veux éviter de travailler le sol. Ça permet de fouler la paix au sol, et de laisser l'habitat du sous-sol en l'état, intact* », explique Maximilien Hogue. Le film explique comment ce produit permet aux agriculteurs de mettre des couverts, de piéger du carbone et de lutter contre le réchauffement climatique. Et Jean-Paul Dallenne met en avant le fait qu'un sol vivant détruit plus facilement les matières actives. « *Je suis perdu, interloqué et bousculé dans mes certitudes : certains utilisent le glyphosate comme un moindre mal pour venir au secours de la vie des sols* », comprend le narrateur avec authenticité. Peut-être réussira-t-il, avec ce film, à faire évoluer vers plus d'objectivité la pensée de l'ensemble de ses spectateurs ? Retrouvez les dates des projections sur <https://www.paysansducielalaterre.fr/>

RENAUD D'HARDIVILLIERS

Paysans du ciel à la terre

Film documentaire d'Hervé Payen, raconté par Philippe Frutier. En salle le 11 mars. **Tout public.**



Si chacun s'accorde aujourd'hui sur la nécessité de changer nos modes de production agricole, le débat prend souvent la forme de querelles de chapelles. Mené sous la forme d'une enquête dont le déclencheur est le phénomène des coulées de boue, le documentaire *Paysans du ciel à la terre* dépasse ces querelles pour tracer des perspectives positives et concrètes en donnant la parole aux premiers concernés : les agriculteurs. Photographe aérien et fils de paysans, Philippe Frutier observe depuis dix ans l'inquiétant développement des coulées de boue en survolant les Hauts-de-France à bord de son appareil. Ce fléau, qui emporte la terre fertile des champs, fait peser une menace sur l'activité agricole et l'approvisionnement

alimentaire des populations. D'où vient ce phénomène? Pourquoi remet-il en cause nos modes de production? Comment les agriculteurs peuvent-ils s'en prémunir? Philippe Frutier mène l'enquête en candide, sans idées préconçues.

Qu'ils pratiquent l'agriculture dite conventionnelle, bio ou de conservation des sols, il recueille les témoignages d'hommes et de femmes qui innovent et ont mis en œuvre avec succès des solutions concrètes pour lutter contre la dégradation des sols, préserver et accroître leur fertilité. Les méthodes sont diverses, mais le levier est le même : favoriser la vie des petits animaux et des micro-organismes qui travaillent à rendre la terre nourricière.

L'éclairage apporté par d'autres acteurs du monde agricole, des collectivités, de l'entreprise et par des scientifiques, permet de mieux comprendre les causes de l'érosion des sols, mais aussi d'en mesurer les enjeux écologiques, économiques et sociaux, en le reliant aux grandes questions environnementales : gestion de la ressource en eau, changement climatique, lien entre mode de production des aliments et santé humaine.

Le jeu des 7 familles des émotions



Jeu livré partout dans le monde en commandant sur www.emotionsgames.com Prix : 19.95 euros
À partir de 6 ans.
2 à 7 joueurs. Durée de la partie : 30 minutes.

Une émotion qui est refoulée refait toujours surface. D'où l'importance d'aider l'enfant dès

son plus jeune âge à accueillir et exprimer ses émotions. De cette volonté est né Le jeu des 7 familles des émotions. Le concept est simple: les enfants doivent compléter le plus grand nombre de familles jusqu'à épuisement des cartes. Chaque famille se compose des cartes du cycle de régulation émotionnelle.

Les 7 familles sont la Joie, la Peur, la Colère, la Tristesse, le Dégoût, la Surprise et l'Amour. Un bon outil de travail pour les professeurs des écoles et les psychologues, une bonne idée de jeu en famille !



Les enfants merveilleux, Tome 1: Le temps des découvertes

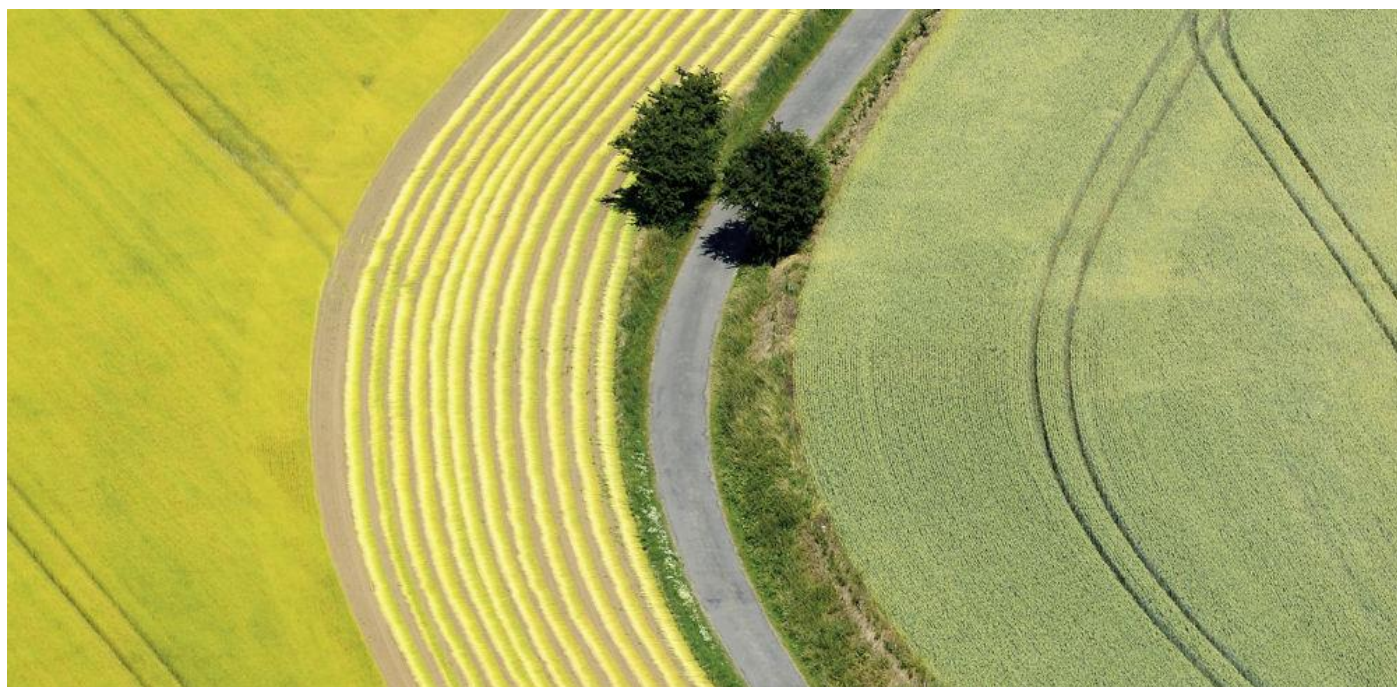
Livre de Julien Lévasseur (Hello Éditions).
À partir de 8 ans.

Dans cette histoire, il est question d'enfants et de magie, d'une diversité de destins qui s'entrecroisent dans des maisons secrètes, édifiées sur les cinq continents et entièrement dédiées à l'épanouissement de leurs pouvoirs. Un terreau idéal pour apprendre sur soi et sur les autres, y cultiver sa curiosité, son insouciance, son imaginaire, son espièglerie, son impertinence.

Tout commence toujours par une révélation et un accord. Pour découvrir cet extraordinaire monde parallèle, les enfants dont la magie est naissante doivent promettre de taire à jamais leurs pouvoirs aux humains. Les magiciens s'interdisent de se mêler de leurs affaires. Mais la sacro-sainte règle est soudainement remise en cause par de mystérieux individus prétextant sauver la planète Terre. Alors, êtes-vous prêts à être transportés dans les cinq maisons ?



Ils témoignent de leur gestion de l'eau et du sol



Dans leur documentaire « Paysans du ciel à la terre », Philippe Frutier et Hervé Payen donnent à voir d'impressionnantes coulées de boue saisies depuis leur ULM, et les pratiques durables trouvées au sol, par les agriculteurs, pour y remédier.

Elles dessinent comme des arbres dans les champs des Hauts-de-France. Les coulées de boue sont apparues il y a environ dix ans à Philippe Frutier, depuis son ULM. Ce photographe des airs, fils d'agriculteur, a souhaité comprendre leur origine : avec le réalisateur Hervé Payen, il a rencontré pendant trois ans des agriculteurs de la région, en système biologique ou conventionnel, ainsi que des spécialistes du sol et des élus locaux, pour tenter de saisir les origines de cette érosion.

Des alternatives et des compromis

Dans son documentaire « Paysans du ciel à la terre » d'une heure et vingt-cinq minutes, le duo s'attache surtout à montrer les solutions trouvées par les uns et les autres, pour faire qu'à nouveau l'eau pénètre dans la terre : choix de semence, non-labour, couverts végétaux, rotation, plantation d'arbres et de haies, engrais vert, etc. Chacun y va de ses alternatives et de ses compromis. La question de la rémunération de

l'agriculteur et du financement de ces pratiques durables sont aussi abordées. Sortie en salle le 11 mars 2023.

Rosanne Aries

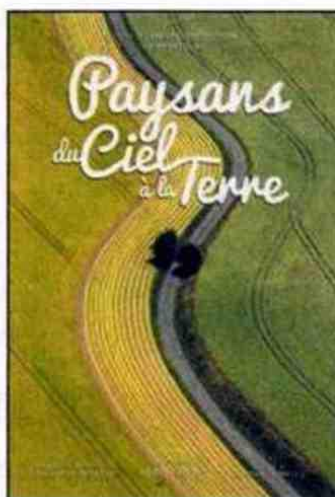


CINÉMA FACE À L'ÉROSION DES SOLS

Vu du ciel, elles dessinent comme des arbres dans les champs des Hauts-de-France. Les coulées de boue sont apparues, il y a dix ans, à Philippe Frutier, depuis son ULM.

Ce photographe, fils d'agriculteur, a voulu

comprendre l'origine de ce phénomène. Avec le réalisateur Hervé Payen, il a rencontré pendant trois années des agriculteurs afin de saisir les raisons



de cette érosion. Dans son documentaire *Paysans du ciel à la terre*, le duo s'attache surtout à montrer les solutions pour y remédier : non-labour, couverts végétaux, rotation, plantation d'arbres, etc. Chacun expose ses compromis. La question du financement des pratiques est aussi abordée. **R. A.**

Sortie en salle le 11 mars.

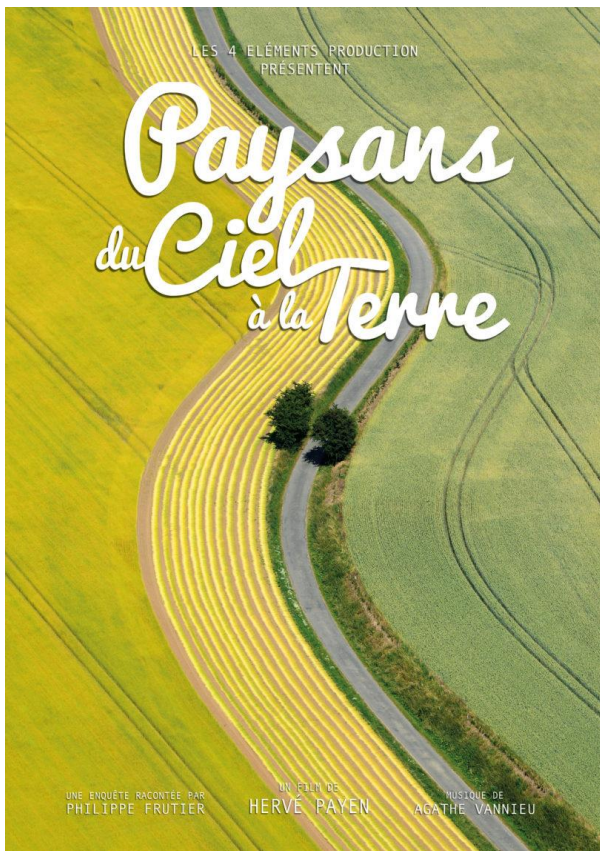
En une du site le jour de la parution



Cinéma : Paysans du Ciel à la Terre.

13 mars 2023

[Ajouter un commentaire](#)



Un beau film qui redonne espérance pour l'avenir de l'agriculture

Philippe Fruitier, l'auteur-enquêteur est fils de paysan de la région Hauts de France. Son activité de pilote lui a permis de survoler les terres de sa région natale afin de prendre la température des évolutions des pratiques en matière agricole, constater l'étendue des dégâts causés à la nature et en particulier la problématique de l'érosion des sols. Il a réalisé un film-documentaire magnifique, poétique, enrichissant et même surprenant.

A partir des coulées de boues ou de terre qui fracassent les sols agricoles de sa région, l'auteur a constaté l'importante dégradation de leur qualité. Terres sèches, inertes ou sans vie suite à des pratiques agricoles non vertueuses où l'eau ne

peut plus s'infiltrer normalement. L'auteur interroge quelques agriculteurs et passe en revue diverses pratiques et choix opérés.

Les agriculteurs interrogés cultivent de **grandes surfaces en pommes de terre**, spécificité des Hauts de France.



Diverses pratiques agricoles réintroduites

Le labour d'aujourd'hui devient une pratique indécrite, car on laboure plus profond, mettant le sol sens dessus-dessous, provoquant un vrai tremblement de terre destructeur de la vie des sols.

Quelques paysans en bio ou en conventionnel modéré ont entrepris des pratiques davantage respectueuses redonnant vie aux sols tout en assurant une agriculture viable: la *rotation des cultures*, des *haies de branchages* pour accueillir insectes, suppression des intrants chimiques, assurer le *couvert végétal afin que la terre ne soit jamais à nu...* Car *ça grouille de monde sous nos pieds (vers de terre) et dans les airs (insectes)* vivant en complémentarité, créant de la biodiversité et de la vie dans les sols.

Le labour, les phytosanitaires, les intrants chimiques ont fait perdre une partie de cette vie animale indispensable pour aérer, oxygéner et vitaliser une terre. Tous reconnaissent avoir été trop loin dans ces errements d'intrants chimiques et valorisent aujourd'hui une terre travaillée sans (ou avec un minimum) de substances de synthèse, sans OGM, assurant un bien-être animal.

En définitive, un film positif qui redonne l'espoir

Une cohorte de paysans passionnés des Hauts de France, derniers des Mohicans, ont entrepris le chemin vertueux afin de retrouver une terre habitable tout en

étant productive . Il est encore possible de réparer les dégâts d'une agriculture conventionnelle dévastatrice.

Ils sont même suivis par quelques industriels de la pomme de terre, comme Mac Cain, pourtant pas des philanthropes, qui prennent conscience de la réalité du changement climatique, de l'épuisement des ressources. Ils craignent à juste titre pour la survie de leur entreprise industrielle.

La discussion engagée suite au film, évoque la possibilité de revoir l'utilisation de l'argent public et celle de la politique européenne de la Pac qui ne semble pas toujours aller dans le bon sens.

Geneviève Guihard

Paysans du Ciel à la Terre

Au cinéma Depuis le 11 mars 2023

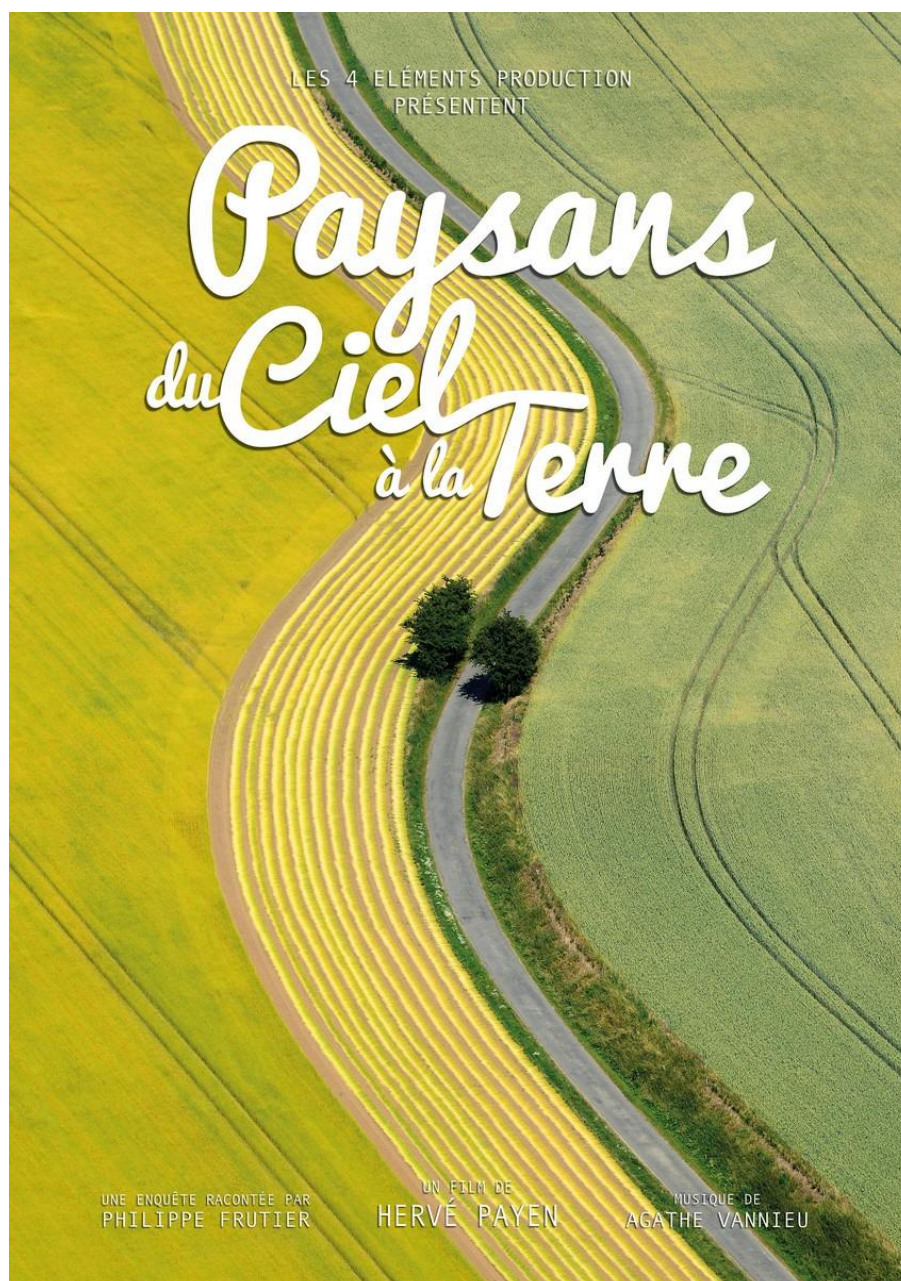
www.paysansducielalaterre.fr

Date de parution : 13/03/2023

[Lire l'article sur le site](#)

La Radio du Goût a aimé le film: « Paysans du Ciel à la Terre »

DU 13 MARS 2023



Date de parution : 13/03/2023

[Lire l'article sur le site](#)

Voilà un beau film qui redonne espérance pour l'avenir de l'agriculture.

Philippe Frutier, l'auteur-enquêteur est fils de paysan de la région Hauts de France. Son activité de pilote lui a permis de survoler les terres de sa région natale afin de prendre la température des évolutions des pratiques en matière agricole, constater l'étendue des dégâts causés à la nature et en particulier la problématique de l'érosion des sols.

Il a réalisé, avec **Hervé Payen**, un film-documentaire magnifique, poétique, enrichissant et même surprenant. En salle depuis le 3 mars 2023.



Philippe Frutier en vol ©DR

A partir des coulées de boues ou de terre qui fracassent les sols agricoles de sa région, l'auteur a constaté l'importante dégradation de leur qualité. Terres sèches, inertes ou sans vie suite à des pratiques agricoles non vertueuses où l'eau ne peut plus s'infiltrer normalement. L'auteur interroge quelques agriculteurs et passe en revue diverses pratiques et choix opérés.

Date de parution : 13/03/2023

[Lire l'article sur le site](#)

Les agriculteurs interrogés cultivent de **grandes surfaces en pommes de terre**, spécificité des Hauts de France.

Diverses pratiques agricoles réintroduites

Le labour d'aujourd'hui devient une pratique indélicate, car on laboure plus profond, mettant le sol sens dessus-dessous, provoquant un vrai tremblement de terre destructeur de la vie des sols.

Quelques paysans en bio ou en conventionnel modéré ont entrepris des pratiques davantage respectueuses redonnant vie aux sols tout en assurant une agriculture viable: la *rotation des cultures*, des *haies de branchages* pour accueillir insectes, suppression des intrants chimiques, assurer le *couvert végétal afin que la terre ne soit jamais à nu...*

Car ça grouille de monde sous nos pieds (vers de terre) et dans les airs (insectes) vivant en complémentarité, créant de la biodiversité et de la vie dans les sols.

Le labour, les phytosanitaires, les intrants chimiques ont fait perdre une partie de cette vie animale indispensable pour aérer, oxygéner et vitaliser une terre.

Tous reconnaissent avoir été trop loin dans ces errements d'intrants chimiques et valorisent aujourd'hui une terre travaillée sans (ou avec un minimum) de substances de synthèse, sans OGM, assurant un bien-être animal.

En définitive, un film positif qui redonne l'espoir

Une cohorte de paysans passionnés des Hauts de France, derniers des Mohicans, ont entrepris le chemin vertueux afin de retrouver une terre habitable tout en étant productive . Il est encore possible de réparer les dégâts d'une agriculture conventionnelle dévastatrice.

Ils sont même suivis par quelques industriels de la pomme de terre, comme Mac Cain, pourtant pas des philanthropes, qui prennent conscience de la réalité du changement climatique, de l'épuisement des ressources. Ils craignent à juste titre pour la survie de leur entreprise industrielle.

La discussion engagée suite au film, évoque la possibilité de revoir l'utilisation

Date de parution : 13/03/2023

[Lire l'article sur le site](#)

de l'argent public et celle de la politique européenne de la Pac qui ne semble pas toujours aller dans le bon sens.

Geneviève Guihard/mars 2023/laradiodugout.fr

Paysans du Ciel à la Terre

www.paysansducielalaterre.fr

PAYSANS, DU CIEL A LA TERRE

Un film de Hervé Payen

Co-créer un avenir responsable pour l'agriculture

Photographe aérien, Philippe Frutier décide de chercher les causes du changement drastique des paysages agricoles. Partant du danger des coulées de boue, il s'en va à la rencontre de différents agriculteurs afin de comprendre les enjeux écologiques et financiers qui se jouent aujourd'hui sur nos terres...



© A Vif Cinémas

Présentant les initiatives de plusieurs Français autour de la notion d'agriculture, ce documentaire interroge nos façons de produire, de consommer et de nous alimenter. Partant de la multiplication des coulées de boue, Philippe Frutier se met à la recherche de leurs causes et s'attarde ainsi sur l'agriculture biologique, la gestion des sols, l'utilisation des pesticides, la nécessité de s'alimenter de la bonne façon... Croisant différents portraits et différentes histoires de vie toutes unies autour d'un souci de qualité des aliments, il montre ainsi comment les modes de fonctionnement contemporains ont abîmé les sols et plus généralement la Terre. Rappelant le récent "Goliath" avec l'évocation des risques liés aux pesticides (glyphosate), ce documentaire oriente le propos sur les solutions à trouver et l'urgence de la situation. Il parvient à parler de la Terre avant de traiter l'humain et montre à quel point nous sommes interdépendants.

Documentaire interpellant par son approche originale de l'écologie, "Paysans, du ciel à la terre" a su connecter esthétique et humanité pour défendre son propos. Abordant de nombreuses thématiques écologiques, toutes sous le prisme de l'agriculture, il prend le problème à sa source : que mangeons-nous ?

Pour autant et malgré la volonté de verbalisation, quelques connaissances dans ce domaine semblent requises pour comprendre pleinement le propos (même si le grand public pourra le saisir dans son ensemble). Un documentaire à voir, sans doute plus pour les avertis que pour les novices, qui constitue aussi une belle raison de découvrir en images les paysages des Hauts-de-France.

Adam Grassot [Envoyer un message au rédacteur](#)

BANDE ANNONCE



Agriculture bio ou conventionnelle ? Ils ne choisissent pas

Benoît Delespierre

Agriculteurs bio, agriculteurs conventionnels, agriculteurs impliqués dans la conservation ou régénération des sols... tous étaient réunis lundi soir dans la salle de cinéma Le Trianon à Poix-de-Picardie autour du film-enquête sur les coulées de boue Paysans du ciel à la terre, pour un débat où les consommateurs se sont relativement peu exprimés. Olivier Desmaret, agriculteur bio à Sainte-Segrée a dit sa conviction que le bio « qui connaît un passage difficile va dans la bonne direction. » « Il faut garder ce cap », affirme-t-il. Raphaël Delva, agriculteur bio depuis 2016 à Éplessier a évoqué le nombre de limaces et de vers de terres et redit le bilan « plus que positif du bio pour l'équilibre sol, plantes, animaux. »

McCain paie la régénération des Sols

« Mais il n'y a pas assez de différence de prix en faveur du bio. Et vous êtes à la tête de grosses structures. Un de mes proches, du côté de Picquigny, a été frappé par les intempéries, alors qu'il n'avait pas encore les reins solides. Aujourd'hui, il travaille dans un supermarché », a répondu un participant dans la salle. « Le consommateur a un rôle par ses

achats pour changer les pratiques agricoles, en achetant un peu plus cher nos produits bio y compris nos légumes difformes », a répondu Richard Vilbert, agriculteur bio de Rubempré. « Mais est-ce que le consommateur et les pouvoirs publics sont prêts à mettre la main à la poche? » a demandé Eddy Gœthals, agriculteur mi-bio, mi-conventionnel, à Fricamps, qui explique avoir divisé par deux ses surfaces de légumes et demande : « J'espère finir ma carrière en bio, mais est-ce que tous le pourront? » Le cas de l'industriel McCain, présenté dans le film, a été débattu. Le fabricant canadien de frites a passé des contrats dédiés, avec des prix plus élevés, afin que des agriculteurs pratiquent la régénération des sols. « Même eux nous disent qu'on ne peut plus exploiter les sols comme avant. S'ils passent de tels contrats, c'est qu'ils ont peur de ne plus avoir la production dont ils ont besoin », a affirmé Hervé Payen, le réalisateur du film. « Et quand McCain est arrivé, à l'époque c'était irrigation obligatoire et toutes les pommes de terre difformes éliminées », a rappelé Alain Desfosses, à la fois agriculteur bio et conventionnel. « On a mis cinquante ans à faire quelques conneries, il faudra quelques années pour les réparer. L'agriculteur doit changer son



comportement, le consommateur et les élus aussi », a-t-il affirmé. Reprenant sa casquette de président de la communauté de communes Somme Sud-Ouest, il a également témoigné : « Nous sommes obligés de proposer un repas végan (végétarien, NDLR) dans les cantines scolaires. Récemment, c'étaient des galettes de légumes immangeables, les enfants ont mangé l'entrée et le dessert. Le reste est parti à la poubelle. »

Consommation à deux vitesses

Denis Bully, président départemental du syndicat d'exploitants agricoles FDSEA, a résumé à sa manière l'objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050 pour les agriculteurs : « Je crains que la France devienne un jardin où l'on produira des aliments sains et de qualité pour une partie de la population; et que le reste se nourrisse de produits bas de gamme. » ■

INTERVIEW. Hervé Payen présente son documentaire "Paysans du ciel à la terre" dans les cinémas gersois

ABONNÉS



Hervé Payen, Agathe Vannieuwenhuysse et Philippe Frutier ont enquêté pendant plus de trois ans. - Philippe FRUTIER - ALTIMAGE

Publié le 15/03/2023 à 12:06

l'essentiel

À l'occasion de la sortie du documentaire "Paysans du Ciel à la Terre", le 11 mars dernier, le réalisateur entame une tournée en France avec trois dates dans le Gers. Interview avec Hervé Payen, réalisateur.

"Par ce voyage entre Ciel et Terre, au cœur des Hauts de France, le film documentaire porte un regard authentique et positif afin de sensibiliser le grand public mais aussi d'encourager et motiver chacun - agriculteur, consommateur, collectivité - à agir pour la préservation des sols et soutenir ces paysans heureux et passionnés par le Vivant." Ce documentaire (85 minutes) est lauréat 2022 des "Étoiles nordistes" de la Voix du Nord, dans la catégorie environnement.

Pourquoi avoir réalisé ce film documentaire ?

Philippe Frutier est photographe aérien. Avec son ULM, il parcourt les Hauts de France et observe la Terre depuis le Ciel. Il constate alors des coulées de boue et des sols dégradés. Avec Agathe Vannieuwenhuyse, musicienne et Philippe, nous avons alors décidé de nous pencher sur le sujet de l'érosion et de la vie des sols. Je suis devenu le réalisateur du film car nous n'en avions pas. Tous les trois nous avons écrit, enquêté et rencontré des personnes qui ont pu nous confier leurs problématiques mais surtout leurs solutions. Agathe a composé la musique du film, nous voulions un rendu esthétique pour que le spectateur puisse être touché par ce que nous racontons.

Vous considérez-vous comme un lanceur d'alerte ?

Je préfère dire que je suis un lanceur de solutions. Certes, le documentaire est là pour que les gens aient une certaine prise de conscience face aux catastrophes que nous montrons. Mais l'âme de ce film ce sont les solutions qui sont apportées. Les rencontres que nous avons faites avec les agriculteurs ou les instances locales sont là pour montrer qu'il existe des solutions comme l'alternative biologique ou la conservation des sols. La vocation de ce film est de sensibiliser le grand public et tous les acteurs du monde agricole sur le constat de cette érosion, et surtout de montrer des solutions existantes, qui peuvent motiver au passage à l'action.



La conservation des sols au cœur du documentaire. DR

Qu'est-ce qui ressort de cette enquête qui a duré plus de trois ans ?

On voit bien que l'érosion des sols est une réalité qui a été observée et étudiée par plusieurs instances compétentes depuis déjà plusieurs années. Le métier d'agriculteur est un métier compliqué qui est souvent jugé assez durement. Pourtant, ce sont ces mêmes agriculteurs qui sont capables de gérer les sols et ils sont capables de diminuer l'érosion avec des pratiques qui changent.

Pensez-vous que c'est tout le système agricole qu'il faudrait changer ?

Le modèle est déjà en train de changer. Même les industriels disent qu'il y a urgence à agir. Même si certains agriculteurs sont au point, d'autres ont besoin d'aide notamment de l'État, des communautés des communes et de subventions. Il faut savoir que le monde agricole est un monde assez secret. Nous, nous avons réussi à échanger avec des paysans qui communiquaient.

Et alors, pourquoi venir présenter votre documentaire ici dans le Gers ?

On débute notre tournée de promotion dans le Gers tout simplement car notre distributeur n'est pas loin de votre département. Ma compagne m'accompagnera pour échanger avec les Gersois qui viendront visionner notre documentaire. Même si nous avons tourné l'intégralité du film dans le Nord, la problématique des sols est la même partout dans l'Hexagone.

Programme : Jeudi 16 mars au cinéma l'Europe à Plaisance du Gers (20h30) ; vendredi 17 mars au cinéma Armagnac à Barbotan (17h30) et au Ciné Qua Non à Vic-Fezensac (20h30)

Propos recueillis par Axelle Clerc-Pellegatta



Pentecôtavic 2023 : s'inscrire pour la course de garçons de café

« Tu es rapide, tu as le sens de l'équilibre ? Alors viens jouer du plateau lors de notre course de garçons de café qui se déroulera le samedi 27 mai entre 13 heures et 13 h 30 ! » Le défi est lancé par les organisateurs de Pentecôtavic 2023, ouvert aux serveuses, aux garçons de café... et à tous ceux qui veulent s'amuser et rigoler. Pour s'inscrire, direction www.pentecotavic.com ou par email pentecotavic32@orange.fr



Dix volontaires recrutés par le SDIS

Le Colonel hors classe Jean-Louis Ferres, accompagné du Lieutenant-Colonel Christophe Claverie, chef du groupement des Effectifs, Emplois et Compétences, a accueilli les 10 nouvelles recrues. Venues des centres d'incendie et de secours d'Auch, Cazaubon, Eauze, Lannepax, Riscle et Villecomtal-sur-Arros, ces nouveaux sapeurs-pompiers volontaires ont participé à la traditionnelle cérémonie de remise du casque vendredi dernier à Auch.

Un pilote de moto 25 ans grièvement blessé sur le circuit de Nogaro

Un pilote de moto de 25 ans a été victime d'un grave accident sur le circuit de Nogaro ce mercredi. Lors d'une session d'essais libres, il aurait chuté sur le bitume. En arrêt cardiorespiratoire, le jeune pilote a été réanimé par les secours avant d'être hélicoptéré en urgence absolue vers le centre hospitalier de Purpan à Toulouse.

FAITS DIVERS

L'ISLE-JOURDAIN

Victime d'un accident, le conducteur était sous le coup d'une OQTF

Sur la RN 124, ce mardi, il est environ 16 h 30 lorsqu'un accident s'est produit à hauteur de la commune de l'Isle-Jourdain. Âgé de 29 ans, le conducteur d'un véhicule a perdu, pour des raisons indéterminées, le contrôle de sa voiture avant de percuter la rambarde de sécurité. Par chance, il n'a pas été blessé. Seulement, lors du contrôle d'identité, les gendarmes se sont rendu compte, que l'automobiliste originaire de Géorgie, était contraint par une obligation de quitter la France. Interpellé, il a été emmené par les forces de l'ordre à la brigade de gendarmerie.



AUCH

Sans assurance, le conducteur d'un deux-roues percute un véhicule

Gendarmes et sapeurs-pompiers sont intervenus à Auch ce mardi aux alentours de 18 h 30 après le signalement d'un accident au niveau de la place du 14 juillet. En quittant sa place de stationnement, un automobiliste a quelque peu gêné la circulation. Il n'a pas vu arriver de l'avenue Sadi Carnot un scooter conduit par un homme de 36 ans. Ce dernier a percuté le véhicule avant de chuter. Légèrement blessé, il a été conduit au centre hospitalier. Cependant, ce dernier était en défaut d'assurance. De plus, sa carte grise n'était pas en règle. Des investigations sont en cours afin de déterminer les circonstances de l'accident. Le trentenaire sera quant à lui convoqué ultérieurement devant la justice pour défaut d'assurance.

« Paysans du Ciel à la Terre » dans les cinémas gersois

À l'occasion de la sortie du documentaire « Paysans du Ciel à la Terre », le 11 mars dernier, le réalisateur entame une tournée en France avec trois dates dans le Gers. Interview avec Hervé Payen, réalisateur.

« Par ce voyage entre Ciel et Terre, au cœur des Hauts-de-France, le film documentaire porte un regard authentique et positif afin de sensibiliser le grand public mais aussi d'encourager et motiver chacun, agriculteur, consommateur, et collectivité à agir pour la préservation des sols et soutenir ces paysans heureux et passionnés par le Vivant. » Ce documentaire (85 minutes) est lauréat 2022 des « Etoiles nordistes » de la Voix du Nord, dans la catégorie environnement.

Pourquoi avoir réalisé ce film documentaire ?

Philippe Frutier est photographe aérien. Avec son ULM, il parcourt les Hauts de France et observe la Terre depuis le Ciel. Il constate alors des coulées de boue et des sols dégradés. Avec Agathe Vannieuwen-

« Le film est porteur d'espoir puisque nous montrons des solutions et alternatives »

huysse, musicienne et Philippe, nous avons alors décidé de nous pencher sur le sujet de l'érosion et de la vie des sols. Je suis devenu le réalisateur du film car nous n'en avions pas. Tous les trois nous avons écrit, enquêté et rencontré des personnes qui ont pu nous confier leurs problématiques mais surtout leurs solutions. Agathe a composé la musique du film, nous voulions un rendu esthétique pour que le spectateur puisse être touché par ce que nous racontons.

Vous considérez-vous comme un lanceur d'alerte ?

Je préfère dire que je suis un lanceur de solutions. Certes, le documentaire est là pour que les gens aient une certaine prise de conscience face aux catastrophes que nous



Hervé Payen, Agathe Vannieuwenhuysse et Philippe Frutier ont enquêté pendant plus de trois ans. / Philippe Frutier, Altimage

montrons. Mais l'âme de ce film ce sont les solutions qui sont apportées. Les rencontres que nous avons faites avec les agriculteurs ou les instances locales sont là pour montrer qu'il existe des solutions comme l'alternative biologique ou la conservation des sols. La vocation de ce film est de sensibiliser le grand public et tous les acteurs du monde agricole sur le constat de cette érosion, et surtout de montrer des solutions existantes, qui peuvent motiver au passage à l'action.

Qu'est-ce qui ressort de cette enquête qui a duré plus de trois ans ?

On voit bien que l'érosion des sols est une réalité qui a été observée et étudiée par plusieurs instances compétentes depuis déjà plusieurs années. Le métier d'agriculteur est un métier compliqué qui est souvent jugé assez durement. Pourtant, ce sont ces mêmes agriculteurs qui sont capables de gérer les sols et ils sont capables de diminuer l'érosion avec des pratiques qui chan-

INFOS PRATIQUES

Judi 16 mars au cinéma l'Europe à Plaisance du Gers (20h30) ; vendredi 17 mars au cinéma Armagnac à Barbotan (17h30) et au Ciné Qua Non à Vic-Fezensac (20h30)
Réalisé par Hervé Payen
Ecrit par Hervé Payen et Agathe Vannieu
Raconté par Philippe Frutier
Co-réalisé par Nathalie Wheatley
Musique originale Agathe Vannieu
Montage Martin Genty
Mixage son Martin Delzescaux
Production Les 4 éléments production
Attaché de production Henri Genty
Distribution À vif cinémas
Durée 85min

gent.

Pensez-vous que c'est tout le système agricole qu'il faudrait changer ?

Le modèle est déjà en train de changer. Même les industriels disent qu'il y a urgence à agir. Même si certains agriculteurs sont au point, d'autres ont besoin d'aide notamment de l'Etat, des communautés des communes et de subventions. Il faut savoir que le monde agricole est un monde assez secret. Nous, nous avons réussi à échanger avec des paysans qui communiquaient.

Et alors, pourquoi venir présenter votre documentaire ici dans le Gers ?

On débute notre tournée de promotion dans le Gers tout simplement car notre distributeur n'est pas loin de votre département. Ma compagne m'accompagnera pour échanger avec les Gersois qui viendront visionner notre documentaire. Même si nous avons tourné l'intégralité du film dans le Nord, la problématique des sols est la même partout dans l'Hexagone.

Propos recueillis par Axelle Clerc-Pelle-gatta

Un maréchal-ferrant aux rênes de l'équipe de France

Formateur en maréchalerie à Mirande, Jean-Michel Grimal est aussi le sélectionneur de l'équipe de France d'endurance équestre, vice-championne du monde.

Endurant et déterminé, Jean-Michel Grimal l'est assurément pour se hisser jusqu'au sommet de l'endurance équestre, depuis le village d'Artagnan (65). Là où ses parents tenaient un élevage et où il a fait ses classes. Très vite, il se tourne vers la maréchalerie dont il apprend les techniques et le savoir-faire au lycée

agricole de Mirande. Deux ans plus tard, il s'installe à Artagnan, se déplaçant dans les élevages pour veiller sur les sabots des chevaux. « Je suis né dans les chevaux, explique Jean-Michel Grimal. Mais c'est un milieu où il est plus facile de dépenser de l'argent que d'en gagner. Étant assez manuel, je me suis cherché un métier, avec la volonté d'être au contact des animaux, le plus possible à l'extérieur. Même si c'est un métier exigeant. »

Des compétences qu'il met également au service de l'équipe de France d'endurance équestre, une discipline au cœur de l'élevage familial avec ses étalons arabes et an-

glo-arabes. Pendant dix ans, il sera le maréchal-ferrant des Bleus, avant d'en devenir le sélectionneur en 2019. Avec succès puisqu'il y a quelques jours, lors des championnats du monde aux Émirats arabes unis, l'équipe de France a terminé deuxième par équipe, derrière le Bahreïn et ses chevaux... français.

Des Émirats à Mirande, Jean-Michel a retrouvé ses élèves au lycée agricole où il enseigne la maréchalerie avec passion. « C'est une école reconnue qui attire des jeunes et des adultes de tout le Sud de la France. » Là où lui-même avait mis le pied à l'étrier voilà 25 ans.

Andy Barréjot



Jean-Michel Grimal aux côtés de ses élèves du lycée de Mirande au récent salon agricole de Tarbes. / DDM, A.B.



Le BILLET

par Denis Lefèvre



LA TERRE VUE DU CIEL

Parmi les grands enjeux environnementaux (changement climatique, eau, biodiversité...), le sol, pourtant au cœur de ces dynamiques, est rarement mis au premier plan dans les médias. Le documentaire *Paysans du ciel à la terre* (1) que vient de réaliser Philippe Frutier avec Hervé Payen et Agathe Vannieu, le remet à sa juste place. Ce photographe aérien survole depuis plus de trente ans la terre des Hauts-de-France, proposant de magnifiques images de ces paysages modelés par des générations de paysans sur plus d'un millénaire.

Fils de paysans du Pas-de-Calais, Philippe Frutier est aussi le témoin privilégié de certains bouleversements. Ainsi, depuis dix ans, il a vu se multiplier les coulées de boues, qui, observées du ciel, forment d'imposantes cicatrices dessinant souvent l'aspect d'un arbre en souffrance (tout une symbolique !).

Un déchirement, pour cet homme de la terre, qui a voulu comprendre – non pas de manière dogmatique avec un scénario à charge –,

Des paysages modelés par des générations de paysans.

mais en allant à la rencontre d'acteurs divers attachés à ce sol qui vit, respire, transpire, fume, dégage des odeurs, nous rend des services extraordinaires dont celui de nous nourrir, mais qui

aussi stocke le carbone, régule les rivières, fabrique des paysages, et que l'on a trop considéré comme un simple substrat.

On croise dans ce documentaire des agriculteurs conventionnels, dont certains pratiquent l'agriculture de conservation, des éleveurs, des agriculteurs bio, des spécialistes de l'eau ou des paysages, des agronomes, une naturopathe et un expert de la science du sol, Marc-André Selosse, qui, constatant que 70 % des sols agricoles sur Terre sont dégradés, estime que de la manière dont nous les traiterons dépendra l'avenir de nos sociétés. Après tout, le mot humus, n'a-t-il pas la même origine qu'humain, humanité et humilité !

(1) Site du film : <https://www.paysansducielalaterre.fr>

MENUFRETIN

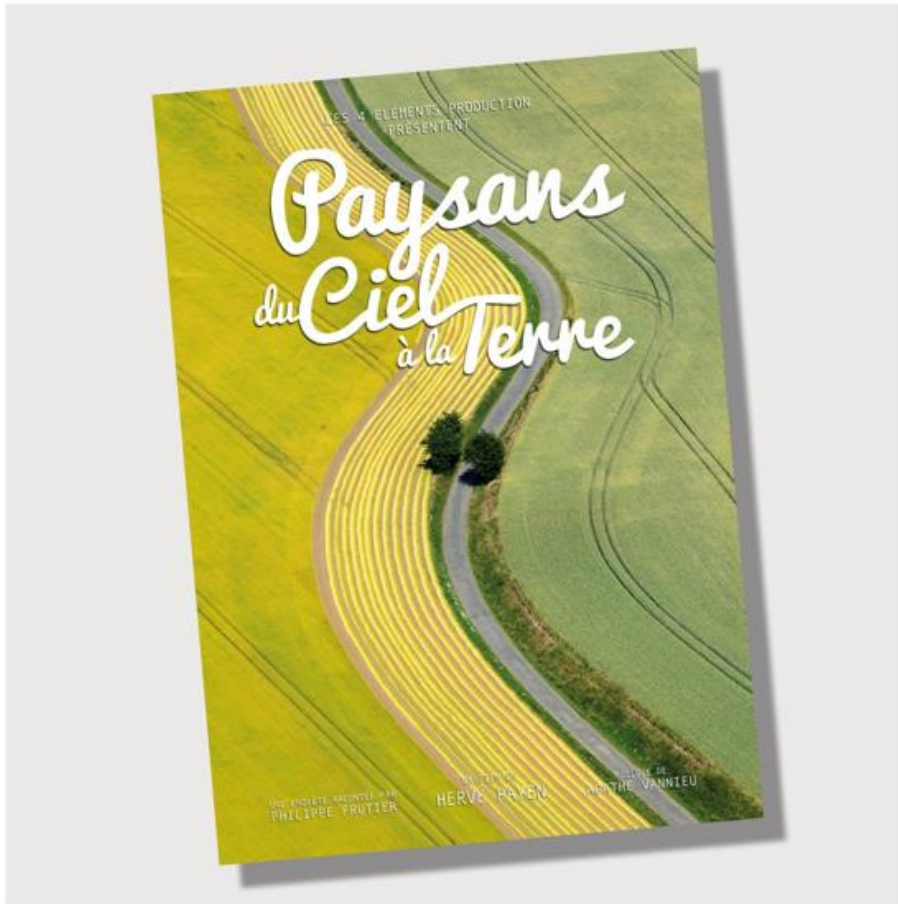
Le Menu #76

Quelques infos fraîchements pêchées pour gastronomes éclairés
Un vendredi sur deux - numéro 76 - 17/03/2023

Newsletter n°76

Date de parution : 17 mars 2023

[Lire la newsletter en ligne](#)



Quelques infos à grignoter

La semaine dernière je vous parlais de l'agriculture de conservation des sols. A ce propos, vient de sortir un film fort intéressant sur le sujet que je vous conseil de voir pour prendre la véritable mesure des enjeux agricoles et écologiques.

La bande-annonce est à voir [ici](#).



CAZAUBON

Un ciné-débat sur le thème de la ruralité à l'écoute de la terre



Le film donne la parole aux agriculteurs, la séance l'a donnée aux spectateurs. / DDM N. L.

N. L
Cabauzon

La maison du tourisme de Barbotan a projeté « Paysans du ciel à la terre » dans le cadre de « Cinéma et ruralité ». Un riche débat a suivi.

Dans le cadre de « Cinéma et ruralité », la salle Armagnac de la Maison du tourisme de Barbotan projetait « Paysans du ciel à la terre » lors d'une séance exceptionnelle en présence du réalisateur Hervé Payen. Salle quasi pleine pour un film enquête d'observation grâce aux vues de Philippe, mais aussi d'information, grâce aux témoignages des paysans. Un vocabulaire choisi, souligné par le réalisateur lors de l'échange qui

suit la projection, refusant le terme d'exploitation et sa signification première : « Faisons en sorte que chaque exploitant agricole devienne un agriculteur qui honore la terre ». L'importance de la « santé » du sol, directement liée à celle du consommateur, revient dans les interventions de la salle. Chaque spectateur semble être venu en conscience de ce que le film allait générer.

De nombreuses personnes présentes prennent la parole. Une Gersoise va exprimer ses inquiétudes à la vue de vignes ou champs alentour à l'herbe jaunie, un agriculteur de la commune évoque les éléments financiers entrant dans l'équation, assurant que « personne ne traite



pour se faire plaisir ». Un professeur de lycée agricole argumente sur une vision à long terme, un investissement économique et écologique. Un ancien chercheur intervient sur des détails plus techniques. Un débat étayé s'engage : couverts végétaux, transformation, prévention, circuits de distribution...

L'équipe du film recentre et confirme avoir voulu montrer le positif à partir d'un constat : « Philippe est un lanceur d'alerte. Trois ans de travail et l'intention de donner de l'espoir, de l'élan, inciter à la discussion ». Mission accomplie pour cette séance à l'unanimité des commentaires à la sortie.

Pour plus d'informations :
www.paysansducielalaterre.fr

Prochainement dans la même salle :
aujourd'hui à 17 heures « Mon crime », jeudi à 20 h 30 « The son », vendredi à 17 heures « Sur les chemins noirs », samedi à 20 h 30 « En plein feu ». ■

Cazaubon. Un ciné-débat sur le thème de la ruralité à l'écoute de la terre



Le film donne la parole aux agriculteurs, la séance l'a donnée aux spectateurs. DDM N.L.

[Cinéma](#), [Agriculture](#), [Cazaubon](#)

Publié le 22/03/2023 à 05:13

Écouter cet article

Powered by [ETX Studio](#)

00:00/01:53

l'essentiel La maison du tourisme de Barbotan a projeté "Paysans du ciel à la terre" dans le cadre de "Cinéma et ruralité". Un riche débat a suivi.

Dans le cadre de "Cinéma et ruralité", la salle Armagnac de la Maison du tourisme de Barbotan projetait "Paysans du ciel à la terre" lors d'une séance exceptionnelle en présence du réalisateur Hervé Payen. Salle quasi pleine pour un film enquête d'observation grâce aux vues de Philippe, mais aussi d'information, grâce aux témoignages des paysans. Un vocabulaire choisi, souligné par le réalisateur lors de l'échange qui suit la projection, refusant le terme d'exploitation et sa signification première : "Faisons en sorte que chaque exploitant agricole devienne un agriculteur qui honore la terre". L'importance de la "santé" du sol, directement liée à celle du consommateur, revient dans

les interventions de la salle. Chaque spectateur semble être venu en conscience de ce que le film allait générer.

De nombreuses personnes présentes prennent la parole. Une Gersoise va exprimer ses inquiétudes à la vue de vignes ou champs alentour à l'herbe jaunie, un agriculteur de la commune évoque les éléments financiers entrant dans l'équation, assurant que "personne ne traite pour se faire plaisir". Un professeur de lycée agricole argumente sur une vision à long terme, un investissement économique et écologique. Un ancien chercheur intervient sur des détails plus techniques. Un débat étayé s'engage : couverts végétaux, transformation, prévention, circuits de distribution...

L'équipe du film recentre et confirme avoir voulu montrer le positif à partir d'un constat : "Philippe est un lanceur d'alerte. Trois ans de travail et l'intention de donner de l'espoir, de l'élan, inciter à la discussion". Mission accomplie pour cette séance à l'unanimité des commentaires à la sortie.

Pour plus d'informations : www.paysansducielalaterre.fr. Prochainement dans la même salle : aujourd'hui à 17 heures "Mon crime", jeudi à 20 h 30 "The son", vendredi à 17 heures "Sur les chemins noirs", samedi à 20 h 30 "En plein feu".

Correspondant

Une séance de débat autour de l'environnement au cinéma

Jeudi 23 mars, le cinéma Rio de Mirecourt a diffusé en début de soirée le film documentaire Paysans du ciel à la terre. À la suite du long métrage traitant de l'environnement, une séance de questions et réponses a eu lieu avec le public.

Romain LUSPOT



De gauche à droite, Bénédicte Autret, ingénieure agronome de l'unité ASTER-Mirecourt à l'INRAE, Amandine Durpoix, ingénieure agronome à l'INRAE à Mirecourt et Dominique Maillard, professeur au lycée agricole. Photo VM /Romain LUSPOT

Une séance particulière a eu lieu au cinéma Rio de [Mirecourt](#). Ce jeudi 23 mars, sa salle obscure a diffusé le film documentaire Paysans du ciel à la terre, réalisé par Hervé Payen sur le thème de l'environnement.

Un long métrage d'une durée d'1 h 25 qui a suivi d'un moment de questions et réponses avec le public dans le but de

débattre sur l'écologie. Sur place, plusieurs personnes étaient présentes pour fournir des éléments concrets à propos des sujets abordés. Rencontre avec trois d'entre eux.

L'accent mis sur l'adaptation écologique

Amandine Durpoix, ingénieure agronome à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) à Mirecourt, Dominique Maillard, professeur au lycée agricole de cette même commune et Bénédicte Autret, ingénieure agronome de l'unité ASTER-Mirecourt à l'INRAE se sont exprimés à propos de cette soirée exceptionnelle. Dominique Maillard présente : « Il s'agit d'un film enquête qui se déroule dans les Hauts-de-France, précisément en immersion avec



des agriculteurs cherchant à adapter leur travail aux enjeux écologiques actuels. La séance est d'autant plus spéciale qu'elle s'inscrit dans le cadre de la semaine de l'environnement. Celle-ci s'installant dans le territoire de la communauté de communes Mirecourt-Dompaire avec des animations, des ateliers et des projections tournant autour des bons comportements à adopter. »

« Ramener la problématique à un niveau plus local »

C'est dans ce contexte que le cinéma Rio a réalisé cette commande. L'objectif attendu derrière ce film est « qu'il y ait une discussion, on veut laisser la parole au public afin qu'il puisse exprimer ses idées, ses doutes, qu'il soit force de proposition », souligne Dominique Maillard. Si le contenu du long métrage ne se déroule pas dans les Vosges, ce n'est pas pour autant dénué de sens pour les spectateurs. « Ce moment d'échange sert à ramener la problématique à un niveau plus local. On est allé à la rencontre des agriculteurs à Mirecourt et aux alentours pour les concerter. Certains ont déjà commencé à changer leurs habitudes ou entendent le faire à l'avenir en plantant par exemple davantage d'arbres et en intervenant différemment sur leurs parcelles », indique Amandine Durpoix.

Bénédicte Autret ajoute de son côté : « Le sujet du changement d'habitudes est

bien évidemment aussi traité au sein de l'INRAE sur la préservation des paysages ou encore le bien-être animal. Des actions concrètes sont organisées également avec les élèves du lycée agricole à Mirecourt. » Ce samedi 25 mars, des actions sont d'ailleurs menées tout au long de la journée.



La terre, un élément indispensable de la vie

Le documentaire « Paysans du ciel à la terre », de Philippe Fruitier, présente des expériences agricoles variées et interrogent sur les pratiques.



Pierre-Élie Dequidt, Maximilien Hoguet et Philippe Fruitier ont partagé leurs convictions.

Par la rédaction

La salle des fêtes était comble, lundi dernier, pour la **projection du documentaire** « Paysans du ciel à la terre », **réalisé par Philippe Fruitier avec**

Hervé Payen et des agriculteurs des Hauts-de-France. Les magnifiques **images prises d'un ULM incitent à la réflexion sur l'avenir de la terre**, celle qui nourrit les hommes et qui est **victime du phénomène grandissant de l'érosion**.

Philippe Fruitier, photographe et fils d'agriculteur, a **rencontré pendant trois ans des agriculteurs de la région**, qui travaillent en système biologique ou conventionnel, ainsi que des spécialistes du sol et des élus locaux, pour tenter de **saisir les origines de cette érosion et découvrir des techniques** qui

permettent à la terre de se régénérer et de mieux vivre pour le bien de tous.

Des alternatives et des compromis

Dans son documentaire d'une heure et vingt-cinq minutes, le duo s'attache surtout à **montrer les solutions trouvées** par les uns et les autres, pour faire qu'à nouveau l'eau pénètre dans la terre : choix de semence, non-labour, couverts végétaux, rotation, plantation d'arbres et de haies, engrais vert, etc. Chacun y va de ses alternatives et de ses compromis. Des choix qui impactent souvent la rémunération de l'agriculteur en raison du financement de ces pratiques durables mais leur objectif est surtout de trouver des solutions pour la protection des sols.

« *Un sol qui va bien, c'est 25 % de la biodiversité de notre planète* », expliquait Philippe Fruitier, qui n'a pas hésité à faire le parallèle entre l'humain et la terre, « *car la vie favorise la vie* ».

La diversité des pratiques

Après la projection, **un dialogue s'est instauré** avec la salle où se trouvaient des élèves de la Maison Familiale Rurale, eux qui seront demain les acteurs du territoire et **deux agriculteurs venus témoigner de leur expérience** : Pierre-Élie Dequidt, exploitant en bio et Maximilien Hoguet, agriculteur conventionnel. Dans leurs paroles se



reflétaient l'amour du métier et la volonté de travailler sans épuiser la ressource naturelle.

Ce film présente une diversité des pratiques et des modèles de culture, de productions et de commercialisation mais au final : lequel est le mieux adapté ? Une question que chacun doit se poser pour associer la terre et la vie.

Paysans, du ciel à la terre

Retour



VENDREDI 31 MARS

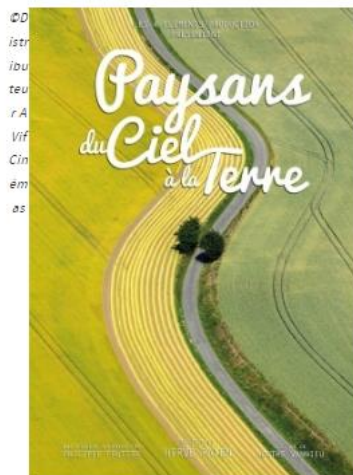
PROJECTION **CINÉMA ET AUDIOVISUEL**

LOUDEAC | [Cinéma Quai des Images](#) | Pays de Centre Bretagne

Rencontre avec Philippe Fruitier narrateur dans le film *Paysans, du Ciel à la terre*, enquêteur et photographe aérien, il observe depuis son ULM les paysages agricoles évoluer depuis 25 ans.

Le réalisateur Hervé Payen explique : « Un phénomène particulier lui offre, paradoxalement, de superbes clichés : les coulées de boue. Interpellé, il décide d'aller interroger les agriculteurs sur ce problème de plus en plus apparent, en particulier vu du ciel. »

« Sur cette terre qui semble en perte de vie, il rencontre des agriculteurs qui vont le surprendre ! Soucieux de retrouver une terre vivante, ils font de leur mieux pour cultiver de manière respectueuse et innovante, chacun à leur façon. Philippe recueille ainsi les témoignages poignants de ces femmes et ces hommes investis, heureux d'être écoutés, et fiers d'être paysans. Finalement, un sol vivant ne serait-il pas source d'autonomie et de bonheur pour les paysans, et source de santé pour la Terre et les humains ? »



INFOS PRATIQUES

20h30 **Tout public** **Tarif(s) :** 4.50 €

Paysans, du ciel à la terre de Hervé Payen / sortie le 22.03.2023 / France / 1h25

ORGANISATEUR(S)

CINÉMA QUAI DES IMAGES
02 96 66 04 02
<http://www.cinemaquaidimages.org/>
<https://www.facebook.com/cinemaquaidimages/>
cinemaquaidimages@orange.fr



Je cherche une chambre d'hôtes pour le vendredi 31 mars autour de LOUDEAC



Je prépare mon déplacement en consultant le site de la sécurité routière

Tête d'affiche !

PHILIPPE FRUTIER LA PHOTO COMME ARME DE CONVICTION

Fils d'agriculteur dans le Pas-de-Calais et photographe aérien depuis plus de 20 ans, ses années à survoler les champs des Hauts-de-France l'ont mis face à l'évidence : l'avenir se trouve dans la terre. Philippe Frutier en fait une enquête pour comprendre l'enjeu de l'érosion des sols, transcrite dans un film, *Paysans du ciel à la terre*, sorti en mars.

Il survole les territoires pour prendre de la hauteur. Après une première vie professionnelle en tant que commercial, ses deux passions de toujours – la photo et le pilotage – deviennent un métier sur le tard : photographe aérien. Une vocation qu'il prend soin d'inscrire dans un engagement environnemental. Selon lui, d'en-haut il est plus facile d'éveiller les consciences. Ses clichés, regroupés dans une photothèque de milliers d'images, donnent lieu à des expositions, des livres... mais voilà, il semblait important à Philippe Frutier de souligner à travers un film le phénomène qu'il avait observé. Depuis une dizaine d'années, dans le nord de la France, avec le fléau des coulées de boue, il constate que l'actuel mode de production agricole



« La véritable valeur d'un pays, ce n'est pas l'or et le pétrole, c'est l'eau et la vie. »

atteint ses limites. « On a longtemps imaginé que le sol n'était qu'un support, mais il est vivant et il faut accroître sa fertilité », insiste-t-il. Avec le documentaire « Paysans du ciel à la terre » en salle le 11 mars, le photographe s'engage

à sensibiliser à la vie des sols pour la vie des humains. Durant 3 ans et demi d'enquête, il est passé par plusieurs phases. La colère d'abord. Puis la conviction qu'on peut encore encourager agriculteurs, consommateurs et collectivités à agir pour ne pas que la terre fertile des champs file en torrents. C'est ainsi qu'avec les co-auteurs Hervé Payen, réalisateur, et Agathe Vanieu, compositrice de la musique et auteur, ils partent à la rencontre des agriculteurs. « Les surfaces et les rendements n'ont fait qu'augmenter. Pour autant, les agriculteurs n'ont

1958
Naissance à Boiry-Saint-Martin (Pas-de-Calais)

2006
Première exposition en région lilloise

2007
Premier livre « Le nord Pas-de-Calais à tire d'ailes »

2023
Sortie au cinéma du film documentaire « Paysans du ciel à la terre »

jamais été aussi mal, analyse-t-il. Pour le film, nous avons exploré principalement deux voies : l'agriculture bio et celle de la conservation des sols ». Celui qui partage des idées de Marc-André Seloisse, Pierre Rabhi ou encore Philippe Dessertine se veut réaliste : « Il faut changer de logiciel pour revenir à l'essentiel, réapprendre à organiser la vie. La véritable valeur d'un pays, ce n'est pas l'or et le pétrole, c'est l'eau et la vie ». Et de conclure : une terre "auto-fertile" ne serait-elle pas la clé de l'agriculture de demain ? ●



« Tout part du sol et tout y revient »

« Pour la survie de l'humanité, le sol est la clé » chante Agathe Vannieu et clame Philippe Frutier. « Un truc de fou, l'avenir de l'humanité est en jeu » insiste Philippe et c'est bien le message que porte, de salle de cinéma en salle de cinéma, de ciné-débat en ciné-débat, le film *Paysans du ciel à la terre* réalisé et écrit par Hervé Payen et Agathe. Quatre années d'enquête racontées en une heure et vingt-trois minutes par Philippe Frutier, la musique d'Agathe Vannieu accompagnant les paysages et les rencontres. « Le sol est la clé et la grande leçon du film c'est la vie » poursuit Philippe, le photographe aérien qui n'a pas la tête dans les nuages, mais sur les épaules d'une agriculture « qui doit relever de sacrés défis ».

Aux commandes de son ULM, Philippe Frutier survole depuis plus de vingt ans les Hauts-de-France. Et il photographie tous azimuts. Plusieurs dizaines de milliers d'images ont fait de lui une « carte mémoire » du Nord et du Pas-de-Calais vus du ciel. « Regardez ce que je vois ! ». Il a vu la beauté, la sérénité, mais il a vu aussi les coulées de boue, l'érosion des sols, les villages inondés, l'inquiétude... « Une découverte complète », dit-il, « ces coulées de terre qui semblaient dessiner des arbres ». Alors ce fils d'agriculteur de Boiry-Saint-Martin - « agriculteur, quel superbe mot ! Celui qui honore la terre » - s'est mué en « lanceur d'alerte » sans perdre toutefois une once d'optimisme, sans jamais tomber dans l'agribashing, « surtout pas ». Il fallait se pencher sur ce « phénomène », inconnu il y a vingt ans, qui fait pleurer les champs et bouleverse le sol.

Sol blessé, sol outragé

Philippe Frutier s'est tourné vers son ami Hervé Payen, animateur de l'association Colibris 62 et vers Agathe Vannieu, autrice, compositrice, chanteuse, « pour faire un documentaire ». Carrément. « On est trois et c'est pas notre métier », mais ils sont partis hardiment à la rencontre d'agriculteurs, de chercheurs qui s'inquiètent de l'avenir des sols, de leur survie. Le film commence par la présentation du phénomène, ses impacts dans les villages et sur la nécessité de traiter le problème à la source. « Nous sommes allés trop loin, lance Philippe Frutier, pendant des décennies on a demandé aux agriculteurs de faire de l'hyper-productivité. Le remembrement a été une catastrophe. La vie des sols est menacée avec des conséquences sur l'eau car il joue un grand rôle dans son cycle, sur l'alimentation, sur le climat !

On a effacé le bon sens paysan. Il ne s'agit pas de faire un retour en arrière mais de remettre la vie, dans les sols et dans l'agriculture. L'archaïsme, c'est la chimie, c'est la force contre la nature. » Marc-André Selloso, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et spécialiste des sols, est l'un des personnages du film. Dans le sol se concentrent 40 % de la biodiversité de la planète. Microbes, champignons, bactéries, racines, insectes, vers de terre : ce sol est vivant et influence le monde entier. Il a été malheureusement maltraité ; l'urbanisation, l'agriculture intensive, l'érosion l'ont grièvement blessé. Est-il menacé de disparition ?

Des voix, deux voies

« Paysans du ciel à la terre est un film pour éveiller les consciences » estime Philippe Frutier. Il dit en substance aux agriculteurs, aux



Photo Paysans du Ciel à la Terre

consommateurs, aux industriels, aux élus que « beaucoup de signaux sont au rouge ». Le photographe aérien cite volontiers Marc-André Selloso : « Selon ce que nous ferons de la gestion des sols, l'avenir de l'humanité sera ou ne sera pas ». Philippe, Hervé et Agathe ont interrogé, écouté des agriculteurs, différents, passionnés, « heureux » souffle Philippe. Tous connaissent l'importance de la biodiversité des sols, les enjeux liés à ce qui se passe sous terre. Ils avancent des idées, proposent des solutions. « Cela va d'un pionnier du bio, Jean-Michel Sauvage, à un 'potager', Jean-Paul Dallene engagé avec McCain dans une démarche de régénération des sols. » Émilie est une agricultrice faisant le pari de la proximité avec « le sol comme outil de base ». Maximilien à Œuf-en-Ternois fait paître ses brebis sur ses terres pour apporter de la matière organique et il travaille le sol superficiellement. Ainsi deux « grandes voies » s'ouvrent pour aller vers une « économie de la vie (des sols), une haute technologie de la vie » : le bio et l'agriculture de conservation des sols - en les travaillant le moins possible - « ça se développe énormément ».

France, nous cherchons des relais notamment pour mettre en place des ciné-débats » précise Philippe. Ces rendez-vous avec le public enthousiasmement le trio, Philippe se souvient encore avec émotion de cette dame qui lui a confié : « Ce film donne envie d'être agriculteur ! ». Philippe, Hervé et Agathe savent aussi que les prochains débats aborderont forcément le manque d'eau - quel paradoxe quand on a abordé les coulées de boue ! Une autre catastrophe qui oblige également à se tourner vers une culture de la terre plus respectueuse. Avec une sécheresse, les vers de terre sont moins nombreux dans le sol. Ces vers dont les « petits trous » permettent à l'eau de s'infiltrer vers la nappe « et de ne pas couler à grande vitesse ». Les « petits trous de Gainsbourg » sourit Philippe Frutier grand défenseur de la chanson francophone, comme Agathe Vannieu qui chante : « Paysans, gens du pays ». Paysans, héros d'un film où le ciel ne leur tombe pas sur la tête, mais rejoint la terre... pour la vie.

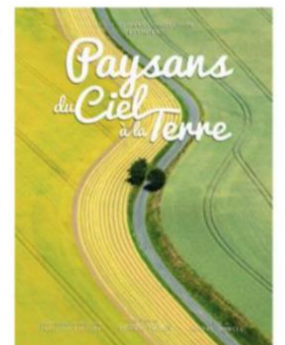
Christian Defrance



Photo Altimage - Philippe Frutier

« Des petits trous... »

« Notre film est peut-être un ovni mais on y apprend beaucoup de choses » assure Philippe Frutier. Avant une sortie nationale le 11 mars dernier, les avant-premières ont rencontré un grand succès, « nous remplissons les salles de cinéma et c'est une bonne nouvelle ». Soutenu par le Département du Pas-de-Calais et suscitant l'intérêt des Chambres d'agriculture Hauts-de-France, le film est distribué par à Vif Cinémas. « Dans toute la



Les dates et lieux de projection du film sur paysansducielalaterre.fr



Rubrique parrainée par la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

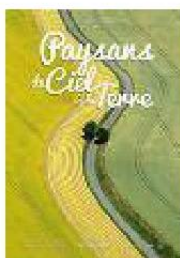
AGEND'Oc

Une sélection de **Éric Pialoux** Photos DR

CINÉMA

PAYSANS DU CIEL À LA TERRE

Du 26 au 30 avril, Montauban, Castelnaudary, Rodez, Auterive



Le documentaire "Paysans du Ciel à la Terre" sera en tournée en Occitanie pour 4 ciné-débats en présence du réalisateur, Hervé Payen. Alors que les sécheresses affectent gravement l'agriculture, le film apporte un éclairage

sur la dégradation des sols et sur les limites de nos modes de production agricole. Didactique, engagé et positif, il dépasse les querelles de chapelles en mettant en avant des agriculteurs qui portent des solutions, que ceux-ci soient bio ou conventionnels [...] en reliant la vie du sol aux enjeux économiques et sociaux, et aux grandes questions environnementales.

DOC CÉVENNES

Du 17 au 20 mai, Lasalle (Gard)

Le thème du dérèglement climatique sera au cœur de cette 22^e édition du festival du

documentaire qui propose des "cartes blanches" à deux grands festivals : DocLisboa (Portugal) et Dok. fest Munchen (Allemagne) et aussi à Miyu Distribution pour des courts-métrages documentaires d'animation. Comme chaque année aura lieu également le désormais traditionnel "Focus Québec" en partenariat avec les Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) et des soirées musicales.

FESTIVAL D'ANÈRES

**Cinéma muet et piano parlant
Du 24 au 28 mai, Anères (65)**



Depuis vingt-trois ans, les programmeurs du Festival d'Anères mettent toute leur énergie à montrer les meilleures copies de films, en lien, dans la mesure du possible, avec l'actualité des restaurations. Grâce à certaines institutions, le festival réussit à obtenir les précieuses bobines pour les proposer au public. Cette année, les copies proviendront de la Cinémathèque de Toulouse, de la Cinémathèque française, de la direction du patrimoine du CNC, de la Filmoteka Narodowa (Pologne), ou encore de Lobster Films.

MONTAUBAN

ACTUALITÉS / TARN ET GARONNE

CINÉ-DÉBAT PAYSANS DU CIEL À LA TERRE

PUBLIÉ LE 17 AVRIL 2023

Rendez-vous le 26 avril à 20h30, Cinéma Cgr. Une séance en présence du réalisateur Hervé Payen. En partenariat avec Gilles Béchard, de Meloniti Nature. Un film-enquête entre ciel et terre au cœur des Hauts-de-France pour rencontrer des agriculteurs qui cherchent, chacun à leur façon, à travailler avec la vie du sol, afin de nourrir la Terre autant qu'elle nourrit les hommes... Tarifs : 6.20€ Tél: 0563035044

WV

Publié dans Tarn et Garonne, Montauban et son pays, Grand Montauban, Montauban

Thématiques : Villes / Villages

À LA UNE



MONTAUBAN

Ordre du jour «...

🕒 19 avril 2023 à 18h39

FAITS-DIVERS

Une enseignante agressée par...

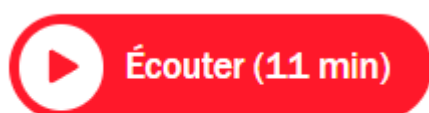
🕒 19 avril 2023 à 14h34

CORBARIEU

Coupure de courant

🕒 19 avril 2023 à 14h25

Du 26 au 30 avril, le documentaire "Paysans du Ciel à la terre" est en tournée en Occitanie



Diffusion du 18 avril 2023

À retrouver dans l'émission



[CÔTÉ CULTURE - FRANCE BLEU OCCITANIE](#)

Du lundi au vendredi à 9h05

De [Laure Basterreix](#), [Pascal Wijsbroek](#)

[France Bleu Occitanie](#)

Mardi 18 avril 2023 à 9:06 - Mis à jour le mardi 18 avril 2023 à 10:21

Alors que les sécheresses récurrentes affectent gravement l'agriculture, le documentaire "Paysans du ciel à la terre" apporte un éclairage sur la dégradation des sols qui retiennent de moins en moins l'eau et sur les limites de nos modes de production agricole.



Paysans, du ciel à la Terre

Montauban, Castelnaudary, Rodez, Auterive...

Une série de ciné-débats en présence du réalisateur.

Un film enquête entre ciel et terre à la rencontre d'agriculteurs qui cherchent, chacun à leur façon, à travailler avec la vie du sol, afin de nourrir la terre autant qu'elle nourrit l'Humanité.

- **MONTAUBAN** - Mercredi 26 avril, 20h, cinéma CGR Le Paris
- **CASTELNAUDARY** - Jeudi 27 avril, 20h30, cinéma Véo
- **RODEZ** - Vendredi 28 avril, 20h30, cinéma CGR
- **AUTERIVE** - Dimanche 30 avril, 16h, cinéma L'Oustal

[Lire l'article sur le site](#)

sortie film - paysans du ciel à la terre



[Tweet](#)

- Imprimer
- Enregistrer

Synopsis

Photographe aérien et fils d'agriculteur, Philippe Frutier observe depuis une dizaine d'années la multiplication des coulées de boue dans la région Hauts-de-France, dont il rapporte régulièrement des images saisissantes au gré de ses sorties en ULM.

Convaincu que le sujet mérite une prise de conscience collective, il va mener l'enquête sur ce phénomène inquiétant et tâcher de comprendre, au fil de ses rencontres avec « les artisans de la terre », comment nous en sommes arrivés là et tenter d'entrevoir les solutions qui pourraient sauver nos sols nourriciers d'une dévitalisation annoncée.

En s'attachant l'expertise de différents spécialistes, il est parti à la rencontre des paysans « qui vont bien », pour recueillir leurs témoignages, et comprendre les enjeux de l'érosion des sols. Il pourra ainsi découvrir de nouvelles problématiques associées à la gestion de la ressource en eau, entrevoir des solutions pour s'adapter au changement climatique, s'interroger sur les liens avec la santé humaine, et démontrer, sans donner de leçons, que la vie sous terre peut rapidement reprendre ses droits... pour peu que les bonnes pratiques soient mises en œuvre.

À l'origine du film, les coulées de boue

Les coulées de boue sont de plus en plus fréquentes ; elles frappent des territoires de plus en plus vastes. Elles sont d'une violence inégalée. Il faut prendre de la hauteur pour appréhender la mesure réelle de ce désastre.

La terre, l'humus, nourrit les hommes depuis toujours ; cette terre qui part en torrent de boue, c'est le trésor de nos agriculteurs. Sous ses ailes, Philippe est le témoin solitaire d'un véritable drame et ressent le besoin de le partager. Pour comprendre les causes de ce désastre, il va aller à la rencontre des premiers concernés : les agriculteurs.

Maximilien Hoguet, agriculteur : « Une coulée de boue, c'est une grosse quantité d'eau qui emmène la terre dans les pentes et on les retrouve sur la route, on les retrouve au mauvais endroit. C'est un problème qui s'aggrave avec l'intensité des pluies. C'est un phénomène d'érosion des sols, lié à des phénomènes météo assez violents, à de la pluviométrie et aussi à des techniques culturelles qui ne

[Lire l'article sur le site](#)

favorisent pas la tenue des sols. La coulée de boue est un cercle vicieux, c'est-à-dire que plus il y a de terre emmenée, et plus elle emmène de terre. Ça s'aggrave. »

Sortie en salle : mars 2023.

www.paysansducielalaterre.fr

[Lire l'article sur le site](#)

Le film « Paysans du Ciel » en tournée en Occitanie

Institut Supérieur de Journalisme de Toulouse

19 avril 2023 - 12:23

Le documentaire sur le milieu agricole « Paysans du Ciel » réalisé par Hervé Payen arrive bientôt en Occitanie. Le film se penche sur l'état et la régénération des sols, grâce notamment à des images aériennes. Une plongée « optimiste », selon le réalisateur, sur le secteur.



Le film « Paysans du Ciel » rencontre pour l'instant un beau succès ©Jean-Charles Gutner

« C'est un film sur l'état des sols dans les Hauts-de-France mais aussi sur les gens qui travaillent à la régénération de ses sols. Nous sommes partis du ciel pour revenir au microcosme de la terre, les champignons, les bactéries... qui y apporte la vie. » Voilà comment Hervé Payen décrit son film-documentaire « [Paysans du Ciel](#) ».

L'idée du film lui est venue de son ami, Philippe Frutier, enquêteur et pilote d'ULM. Lors de ses sorties aériennes, il a remarqué l'érosion des sols [provoquée par les coulées de boue](#) dans leur région des Haut-de-France. Parti de ce constat, Philippe est allé à la

[Lire l'article sur le site](#)

rencontre des agriculteurs pour comprendre leurs problèmes et écouter leurs solutions. Celle-ci se base en partie sur les techniques d'agroécologie, notamment celle du prébutage. Il s'agit de créer des butts dès août et d'y planter un engrais vert avant de semer plus tard sa production.

Mais la particularité de Paysan du Ciel, en plus de ses images aériennes, est son discours optimiste. « Nous avons voulu montrer les choses qui se passent bien dans l'agriculture pour pousser les gens à suivre le bon exemple. »

« Pour l'instant les retours sont 100 % positifs »

Accompagné également d'Agathe Vannieu, co-auteurice du film, mais aussi compositrice et interprète des musiques du film, le trio a déjà parcouru, depuis le 12 janvier, une partie de la France pour présenter leur film. Le trio sera, d'ailleurs, en Occitanie à partir de la semaine prochaine pour présenter son film et s'entretenir avec le public. Un sujet qu'Hervé Payen est fier de défendre, lui, le petit-fils d'agriculteur. Et les premiers retours, selon lui, « sont 100 % positifs. Les gens apprécient de voir un film, avec un message optimiste sur l'agriculture ».

Listes des séances de Paysans du Ciel en Occitanie (attention il vaut mieux réserver sa place)

- Montauban, le mercredi 26 avril à 20h au cinéma CGR le Paris
- Castelnaudary le jeudi 27 avril à 20h30 au cinéma Véo
- Rodez le vendredi 28 avril à 20h30 au cinéma le CGR
- Auterive le dimanche 30 avril à 16h au cinéma l'Oustal

Article en une du site

"Paysans du ciel à la terre", un ciné-débat proposé ce vendredi 28 avril à 20 h 30 au CGR de Rodez

Documentaire. La projection sera suivie d'un débat.



"Paysans du ciel à la terre", un ciné-débat proposé ce vendredi 28 avril à 20 h 30 au CGR de Rodez



• Agathe Vannieuwenhuysse avec Hervé Payen et Philippe Frutier. Repro Centre Presse - Philippe FRUTIER - ALTIMAGE

[Cinéma](#), [Société](#), [Rodez](#), [Agriculture](#)

Publié le 25/04/2023 à 20:27

Centre Presse

La projection sera suivie d'un débat.

Après Montauban ce mercredi 26 avril soir et Castelnaudary le jeudi 27, et avant Auterive dimanche 30, la tournée en Occitanie du documentaire "Paysans du ciel à la terre" fera étape ce vendredi 28 avril, à 20 h 30, au cinéma CGR. Cette projection aura lieu en présence du réalisateur Hervé Payen, qui a enquêté pendant plus de trois ans avec Agathe Vannieuwenhuysse et Philippe Frutier, tandis que le débat sera animé par Gilles Béchard, de Melotini nature.

Qu'ils soient en bio, en conventionnel ou en agriculture de conservation, "Paysans du ciel à la terre" met en avant des agricultrices et des agriculteurs qui cherchent et trouvent des solutions pour redonner vie aux sols, préserver la biodiversité et lutter contre le réchauffement climatique.

Ce documentaire a été récompensé par le "Trophée des étoiles nordistes" Altimage.





DOCUMENTAIRE. « Paysans du ciel à la terre » pour un ciné-débat proposé vendredi, à 20 h 30, au CGR

Après Montauban ce soir et Castelnaudary demain, avant Auterive dimanche après-midi, la tournée en Occitanie du documentaire « Paysans du ciel à la terre » fera étape vendredi 28 avril, à 20 h 30, au cinéma CGR. Cette projection aura lieu en présence du réalisateur Hervé Payen, qui a enquêté pendant plus de trois ans avec Agathe Vannieuwenhuysse et Philippe Frutier (photo), tandis que le débat sera animé par Gilles Béchard, de Melotini nature. Qu'ils soient en bio, en conventionnel ou en agriculture de conservation, « Paysans du ciel à la terre » met en avant des agricultrices et des agriculteurs qui cherchent et trouvent des solutions pour redonner vie aux sols, préserver la biodiversité et lutter contre le réchauffement climatique. Ce documentaire a été récompensé par le « Trophée des étoiles nordistes ». *Altimage*



DOCUMENTAIRE. « Paysans du ciel à la terre » pour un ciné-débat proposé vendredi, à 20 h 30, au CGR

Après Montauban ce soir et Castelnaudary demain, avant Auterive dimanche après-midi, la tournée en Occitanie du documentaire « Paysans du ciel à la terre » fera étape vendredi 28 avril, à 20 h 30, au cinéma CGR. Cette projection aura lieu en présence du réalisateur Hervé Payen, qui a enquêté pendant plus de trois ans avec Agathe Vannieuwenhuysse et Philippe Frutier (photo), tandis que le débat sera animé par Gilles Béchard, de Melotini nature. Qu'ils soient en bio, en conventionnel ou en agriculture de conservation, « Paysans du ciel à la terre » met en avant des agricultrices et des agriculteurs qui cherchent et trouvent des solutions pour redonner vie aux sols, préserver la biodiversité et lutter contre le réchauffement climatique. Ce documentaire a été récompensé par le « Trophée des étoiles nordistes ». *Altimage*

Article en une de la page Rodez



The screenshot shows the LADEPECHE.fr website interface. At the top, there is a navigation bar with the logo, location (Rodez), and search options. Below the navigation bar, there are several news articles. The article highlighted by a red arrow is titled "Rodez. Documentaire. 'Paysans du ciel à la terre' pour un ciné-débat proposé vendredi, à 20 h 30, au CGR". Other visible articles include "Rodez. Calmont Accroché par un camion, l'oratoire en mauvaise posture" and "Quatre voies de Rodez à Sévérac : un projet pharaonique".

Rodez. Documentaire. "Paysans du ciel à la terre" pour un ciné-débat proposé vendredi, à 20 h 30, au CGR



Documentaire. "Paysans du ciel à la terre" pour un ciné-débat proposé vendredi, à 20 h 30, au CGR

Société, Rodez

Publié le 26/04/2023 à 05:13

Après Montauban ce soir et Castelnaudary demain, avant Auterive dimanche après-midi, la tournée en Occitanie du documentaire "Paysans du ciel à la terre" fera étape vendredi 28 avril, à 20 h 30, au cinéma CGR. Cette projection aura lieu en présence du réalisateur Hervé Payen, qui a enquêté pendant plus de trois ans avec Agathe Vannieuwenhuysse et Philippe Frutier (photo), tandis que le débat sera animé par Gilles Béchar, de Melotini nature. Qu'ils soient en bio, en conventionnel ou en agriculture

de conservation, "Paysans du ciel à la terre" met en avant

des agricultrices et des agriculteurs qui cherchent et trouvent

des solutions pour redonner vie aux sols, préserver la biodiversité et lutter contre le réchauffement climatique. Ce documentaire a été récompensé par le "Trophée des étoiles nordistes".Altimage

Article en une du site



« Paysans du Ciel à la terre » à Auterive

27 avril 2023

Claude Bompa



Affiche paysans-du-ciel-a-la-terre

Du 26 au 30 avril, le documentaire « Paysans du Ciel à la terre » est en tournée en Occitanie pour une série de ciné-débats en présence du réalisateur, Hervé Payen.

Après Montauban, Castelnaudary et Rodez, il est présenté à **Auterive le dimanche 30 Avril, à 16 heures**, au cinéma l'Oustal.

[Lire l'article sur le site](#)

Alors que les sécheresses récurrentes affectent gravement l'agriculture, le documentaire « **Paysans du ciel à la terre** » apporte un éclairage sur la dégradation des sols qui retiennent de moins en moins l'eau et sur les limites de nos modes de production agricole.

Didactique, engagé et positif, il dépasse les querelles de chapelles en mettant en avant des agriculteurs qui cherchent et trouvent des solutions, que ceux-ci soient bio ou conventionnels.

L'éclairage apporté par d'autres acteurs du monde agricole, des collectivités, de l'entreprise et par des scientifiques, permet de mieux comprendre les causes de l'érosion des terres cultivées, mais aussi d'en mesurer la dimension systémique, en reliant la vie du sol aux enjeux économiques et sociaux, et aux grandes questions environnementales.

Wallers: un film poignant, «Paysans du ciel à la Terre», à voir gratis ce 11 mai

Le documentaire « Paysans du ciel à la Terre » traite de l'érosion des sols et donne la parole aux hommes et femmes qui façonnent les paysages des Hauts-de-France. L'équipe du film sera présente ce 11 mai à Wallers-Arenberg, pour une projection gratuite suivie d'un débat.



Un film documentaire qui met en valeur les hommes et femmes qui façonnent nos paysages ruraux. REPRO VDN -

Par Dylan Pique (correspondant local de presse)

Publié: 8 Mai 2023 à 12h38 Temps de lecture: 2 min Partage :

Philippe, photographe et fils d'agriculteur, est l'homme à l'origine de ce long-métrage. Il aura parcouru, durant plus de vingt-cinq ans, les parcelles agricoles des Hauts-de-France, à bord de son ULM. Témoin des évolutions des paysages ruraux, il s'alarme des phénomènes des coulées de boues, de plus en plus récurrents. Pour apporter des réponses à ces questions, il mènera des investigations et donnera la parole aux premiers concernés, les paysans.

Plus de quatorze intervenants

Pour ce long-métrage, les producteurs ont donc voulu valoriser le travail de ces hommes et femmes du terrain. Parmi eux, citons un chercheur et enseignant au Muséum d'histoire naturelle de Paris (Marc André Selosse, [présent à Terre de goûts à Saint-Amand](#) en octobre 2022), un éleveur de vaches laitières, une boulangère, un maire, une animatrice du schéma d'aménagement et de gestion des eaux, une naturopathe et

bien d'autres, tous aussi concernés. Car « *la terre, c'est un bien commun* », explique Hervé Payen, le réalisateur. « *Le film permettra de voir que des solutions sont possibles pour la régénération des sols, les sols qui sont essentiels au stockage du carbone et de l'eau* ».



La CAPH veut s'engager vers une « autonomie alimentaire durable »

Aussi, il espère que ce rendez-vous du 11 mai, permettra aux agriculteurs, élus et consommateurs locaux de pouvoir échanger sur le sujet. Les acteurs politiques, en particulier ceux de l'agglomération de la Porte du Hainaut, en profiteront sans aucun doute pour mettre en lumière leur projet alimentaire territorial *Tous à table*, récompensé lors du Salon international de l'Agriculture en 2023. « *Riche d'un territoire très diversifié où l'activité agricole représente 55 % de sa superficie, La Porte du Hainaut et ses partenaires souhaitent co-construire en faveur d'une autonomie alimentaire territoriale durable, saine et de proximité au profit de l'agglomération et de tous ses habitants* », indique la CAPH dans un communiqué.

Projection gratuite de « *Paysans du ciel à la Terre* », ce jeudi 11 mai 19 heures, salle du LEAUD, site minier de Wallers-Arenberg, en présence de l'équipe du film. Diffusion suivie d'un débat.



Un film poignant, « Paysans du ciel à la Terre », à voir demain

Le documentaire « Paysans du ciel à la Terre » traite de l'érosion des sols et donne la parole aux hommes et femmes qui façonnent les paysages des Hauts-de-France. L'équipe du film sera présente demain à Wallers-Arenberg, pour une projection gratuite suivie d'un débat.

WALLERS. Philippe, photographe et fils d'agriculteur, est l'homme à l'origine de ce long-métrage. Il aura parcouru, durant plus de vingt-cinq ans, les parcelles agricoles des Hauts-de-France, à bord de son ULM. Témoin des évolutions des paysages ruraux, il s'alarme des phénomènes des coulées de boues, de plus en plus récurrents. Pour apporter des réponses à ces questions, il mènera des investigations et donnera la parole aux premiers concernés, les paysans.

Pour ce long-métrage, les producteurs ont donc voulu valoriser le travail de ces hommes et femmes du terrain. Parmi eux, citons un chercheur et enseignant au Muséum d'histoire naturelle de Paris (Marc André Selosse, présent à Terre de goûts à Saint-Amand en octobre 2022), un éleveur de vaches laitières, une boulangère, un maire, une animatrice du schéma d'aménagement et de gestion des eaux,



Le documentaire traite de l'érosion des sols et donne la parole à ceux qui façonnent les paysages de la région.

une naturopathe et bien d'autres, tous aussi concernés. Car « la terre, c'est un bien commun », explique Hervé Payen, le réalisateur de ce documentaire. Le film permettra de voir que des solutions sont possibles pour la régénération des sols, les sols qui sont essentiels au stockage du carbone et de l'eau ».

“ Le film permettra de voir que des solutions sont possibles pour la régénération des sols. ”

HERVÉ PAYEN, LE RÉALISATEUR

Aussi, il espère que ce rendez-vous de demain permettra aux agriculteurs, élus et consommateurs locaux de pouvoir échanger sur le sujet. Les acteurs politiques, en particulier ceux de l'agglomération de la Porte du Hainaut, en profiteront sans aucun doute pour mettre en lumière leur

projet alimentaire territorial. Tous à table, récompensé lors du Salon international de l'agriculture cette année. « Riche d'un territoire très diversifié où l'activité agricole représente 55% de sa superficie, la Porte du Hainaut et ses partenaires souhaitent co-construire en faveur d'une autonomie alimentaire territoriale durable, saine et de proximité au profit de l'agglomération et de tous ses habitants », indique la CAPH dans un communiqué. ■

DYLAN PIQUE (CLP)
Projection gratuite de « Paysans du ciel à la Terre », demain, à 19 heures, salle du LEAUD, site minier de Wallers-Arenberg, avenue Michel-Rondet, en présence de l'équipe du film.
Diffusion suivie d'un débat.

+ SUR NOTRE SITE
www.lavoixdunord.fr
onglet « Valenciennes »,
retrouvez nos idées de
sorties tout au long la semaine.



PAYSANS DU CIEL À LA TERRE

Un film passionnant sur l'état préoccupant des sols

HAINAUT Le film « Paysans du ciel à la terre » a été projeté jeudi dernier, dans la salle Léaud du site minier Arenberg. Un film comme une ode à la terre, qui résonne comme un avertissement.

Vues du ciel, les coulées de boue dessinent comme des arbres sur le sol. C'est beau de loin, loin d'être beau. Philippe Fruitier, fils de paysans depuis quatre générations, les a remarqué tandis qu'il survolait le ciel en petit avion, une passion. Dès lors, il s'est résolu à lever le mystère sur ces étranges « arbres » striant les champs. En est sorti un film, « Paysans du ciel à la terre », fruit de 4 ans de travail, en collaboration avec le réalisateur Hervé Payen et la musicienne Agathe Vannieu. Un film vrai, sans fioritures. Simple et efficace. Des images de champs cultivés, entrecoupées de témoignages de cultivateurs ayant décidé de travailler autrement, dans le souci du bien-être de la terre nourricière. Des paysans en quête d'harmonie, de sens et d'équilibre. Le film est une ode à la terre. Une terre qui a été privée de ses arbres, ses haies, ses prairies, ses fossés. Une terre mutilée par l'activité humaine frénétique et nocive d'après-guerre. Une terre assassinée. Dans le sol ? Plus âme qui vive. La terre est labourée et traitée. Terriblement appauvrie. C'est la raison pour laquelle les pluies ne s'y infiltrent plus. L'eau fait face à un sol dur et hermétique comme du béton, n'atteignant plus les nappes



Le film continue sa tournée de projections dans toute la France. Prochaines dates dans la région : Amiens le 16 mai, Templeuve le 5 juin et Fauquembergues le 7 juin.

phréatiques dont on sait qu'elle sont à sec, malgré l'abondante pluviométrie de ces dernières semaines. Elle s'écoule donc, creusant ses tranchées, jusqu'aux rivières qu'elle salie. Une terre malade, et c'est tout un écosystème qui sombre avec elle. La part du bio dans l'agricul-

ture française ne représente que 10%. A contrario, 90% de nos sols sont pollués par des fongicides ou autres pesticides. Par chance, l'état de nos sols hautement dégradé par des décennies d'agriculture intensive, répondant à une demande mondiale croissante, n'est pas

irréversible. C'est, du moins, le message encourageant entretenu tout au long du film. Entretenir l'espoir, vaille que vaille. Car il existe, encore, des raisons de se réjouir. Parmi elles, des paysans qui sèment de la luzerne (trèfle) dans les blés, pour permettre aux insectes de prospérer, même après la moisson. Des paysans qui veillent à ce que les lombrics colonisent leurs sous-sols, car leurs galeries permettent à la terre de se gorger d'eau. L'eau couplée à la terre, c'est la vie. L'humus enrichit le sol, diminuant, de fait, l'utilisation d'engrais chimique. Et favorisant, de fait, la prolifération d'auxiliaires incontournables comme les coccinelles, dévoreuses de pucerons. Le film se conclut par une vérité dont nous n'avons même pas conscience : « la gestion des sols est l'avenir de l'homme ». Pourquoi sont-ils si importants ? Parce qu'ils permettent la vie sur terre, tout simplement. Le film est aussi l'occasion de rappeler une autre vérité, qui échappe, là encore, à notre conscience : nous, citoyens et consommateurs, avons deux pouvoirs, matérialisés par deux cartes : la carte électorale et la carte bancaire. Deux petites cartes qui peuvent changer le monde. À bon entendeur, salut.

Pauline Bayart

Paysans du ciel à la terre

Paysans du ciel à la terre est un documentaire citoyen réalisé par trois habitants des Hauts-de-France qui ont enquêté pendant plus de trois ans sur l'agriculture et la vie des sols. Sorti au cinéma le 11 mars dernier, avec l'appui d'une poignée de spectateurs engagés et de quelques collectivités locales, et sans faire l'objet d'une promotion massive, il avait déjà été vu par plus de 10 000 spectateurs à la mi-avril. Des projections sont organisées partout en France : la programmation est à retrouver sur le site www.paysansducielalaterre.fr.

A lors que les sécheresses récurrentes affectent gravement l'agriculture, le documentaire *Paysans du ciel à la terre* apporte un éclairage primordial sur la dégradation des sols, qui retiennent de moins en moins l'eau, et sur les limites de nos modes de production agricole. Récompensé par le trophée des Étoiles nordistes décerné par le journal *La Voix du Nord*, le film se présente sous la forme d'une enquête menée par le photographe aérien Philippe Frutier. En survolant les Hauts-de-France, celui-ci a constaté ces dix dernières années l'inquiétant développement des coulées de boue : « Elles sont de plus en plus fréquentes, elles frappent des territoires de plus en plus vastes, elles sont d'une violence inégalée. Il faut prendre de la hauteur pour appréhender la mesure de ce désastre », constate-t-il.

D'où vient ce fléau qui emporte la terre fertile des champs et fait peser une grave menace sur l'activité agricole et l'approvisionnement alimentaire des populations ? Comment les agriculteurs peuvent-ils s'en prémunir ? Philippe Frutier mène l'enquête en nous offrant au passage des images à couper le souffle.

Un sol sans vie n'absorbe pas l'eau

« On n'a pas de coulée de boue dans des endroits où la terre vit sa vie parce que le sol est une véritable passoire », lui explique Gabriel Bertein, maire du village de Rivière (Pas-de-Calais). La terre, en effet, grouille de



L'affiche du film *Paysans du ciel à la terre*.

vie : insectes, larves, lombrics, bactéries... Et c'est grâce à cette vie, en particulier les galeries creusées par les vers de terre, que, lorsqu'il pleut, l'eau est immédiatement absorbée et va alimenter les nappes phréatiques. Mais depuis des décennies, « la façon de travailler le sol s'est accélérée en intensité ». La mécanisation et le recours aux produits chimiques ont en grande partie détruit la vie des sols. Conséquence : au lieu de s'infiltrer, l'eau ruisselle, emporte la terre sous forme de coulées de boue qui se retrouvent sur les routes, endommagent les habitations, se déversent dans les ruisseaux et les rivières qu'elles troublent et polluent.



L'équipe du film. De gauche à droite : Hervé Payen, Agathe Vannier et Philippe Frutier.

Des agriculteurs qui innovent et font bouger les lignes

« La terre, c'est quand même la richesse de l'agriculture. Donc on peut faire l'agriculture, mais on ne va pas la faire longtemps ! », s'alarme Jean-Paul Dallene, l'un des agriculteurs dont Philippe Frutier recueille le témoignage. Comme tous ceux que l'enquêteur interroge, ce dernier ne fait pas que s'alarmer. Il fait évoluer ses pratiques. Et c'est là l'une des grandes forces du film : il donne la parole à des paysans qui innovent, que ceux-ci soient en bio, en conventionnel ou en agriculture de conservation. Des paysans qui expérimentent et mettent en œuvre avec succès des solutions concrètes pour préserver la vie des sols et accroître leur fertilité. Les méthodes sont diverses, mais le levier est le même : il s'agit de favoriser la biodiversité qui travaille à rendre la terre nourricière.

L'éclairage apporté par d'autres acteurs du monde agricole, des collectivités, des entre-



CINÉMA 21



Vue aérienne de coulées de boue sur des terres agricoles.

prises agroalimentaires ainsi que par Marc-André Selosse, spécialiste des sols et professeur au Muséum d'histoire naturelle, permet de mesurer la dimension systémique de l'érosion des sols, en la reliant aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Et là encore, il est rassurant d'entendre le témoignage d'élus ou de représentants de grandes entreprises, comme le géant McCain, qui ont pris la mesure

du problème et ont décidé d'agir.

Tout à la fois lanceur d'alerte et promoteur de solutions, *Paysans du ciel à la terre* est un film engagé et positif, qui rend hommage au métier d'agriculteur et trace des perspectives enthousiasmantes pour l'avenir de notre relation avec la terre nourricière. Un film salubre, à ne pas manquer ! ■

Les auteurs du film

Paysans du ciel à la terre est une enquête citoyenne réalisée par trois habitants des Hauts-de-France qui se sont saisis du sujet de l'érosion des sols et ont décidé de faire un film, sans être des professionnels du cinéma. Le photographe aérien Philippe Frutier en a eu l'idée : c'est lui que l'on voit à l'écran et qui mène l'enquête. Hervé Payen, enseignant à la retraite et animateur de l'association Colibris 62, a réalisé le film, qu'il a coécrit avec Agathe Vannier. Autrice, compositrice, chanteuse, cette dernière a également composé la musique.

Si vous souhaitez voir le film ou organiser une séance...

Toutes les séances du film *Paysans du ciel à la terre* sont à retrouver sur le site : www.paysansducielalaterre.fr
 Si souhaitez organiser une projection du film en lien avec un cinéma, vous pouvez contacter par mail le distributeur (À Vif Cinémas) : distribution@d-h-l.org



Avec ce poisson, j'ai tout bon !



- ✓ PRÉSERVER ma santé*
- ✓ RESPECTER l'environnement
- ✓ SOUTENIR l'emploi local

J'ai choisi !



Riche en oméga 3 et vitamine D, source de calcium

Préparé avec des ingrédients bio

Préparé en Bretagne

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière - www.mangerbouger.fr
 *La sardine est riche en protéines qui contribuent au maintien de la masse musculaire.

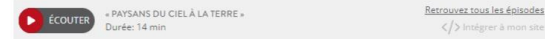
EN MAGASIN BIO   pharedeckmuhl.com

3 rue des conserveries - 29100 Douarnenez - SAS au capital de 26 284 864 € - R.C.S Quimper 443 146 873 - Siret 443 146 873 00023 - NAF 10202 - TVA FR 50 443 146 873 - articles R. 229-237 et R. 123-238 du Code de commerce

« Paysans du ciel à la terre » : un documentaire pour redonner vie à la terre.

Thais Moreau / Anne Henry - RCF Hauts de France, le 05/06/2023 à 17:04 - Modifié le 05/06/2023 à 17:14

Lille



Du 5 au 15 juin 2023, le film, récompensé par « Le Trophée des étoiles nordistes » 2022 de La Voix du Nord, est projeté dans les Hauts de France. Cette enquête, réalisée durant trois ans dans la région par Hervé Payen, encourage agriculteurs et citoyens à préserver les sols.



© Les 4 éléments Production

Philippe Frutier, photographe aérien et véritable lanceur d'alerte, a été le premier à témoigner des coulées de boue dévastatrices de la région. A bord de son ULM, il a vu les paysages des Hauts de France changer. Ces « beautés du diable » comme il les surnomme, sont la principale conséquence de l'agriculture intensive. Cela se traduit par une terre quasi inerte, car vidée de ses insectes, lombrics et autres petits animaux dont la fonction est d'aérer les sols pour mieux absorber l'eau et alimenter les nappes phréatiques. Ainsi, le sol devient dur comme du béton ce qui génère ces coulées de boue, véritable fléau écologique mais aussi économique.

« « La coulée de boue est un cercle vicieux, c'est-à-dire que plus il y a de terre emmenée, et plus elle emmène de terre. Ça s'aggrave » »

souligne Maximilien Hogue, agriculteur du Pas-de-Calais et intervenant dans le documentaire.

Une enquête positive à la rencontre d'acteurs engagés

C'est en partant de ce constat et en s'associant à Hervé Payen, réalisateur du film, et Agathe Vannieuwenhuysse, co-auteurice et compositrice de la musique du film, qu'est né « Paysans du ciel à la terre ». L'enquête, portée par trois citoyens indépendants, a pour vocation d'alerter et de rechercher des solutions pour lutter contre l'inertie des sols en interrogeant différents acteurs, agriculteurs, maires, animateurs du SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux), enseignant chercheur ou encore ingénieur agronome.

« « Nous avons rencontré de formidables personnes qui font de ce documentaire sur la terre un film profondément humain » »

rapporte l'équipe du film.

Un outil pour agir

Avec des images spectaculaires de nos régions rapportées par Philippe Frutier lors de ses sorties aériennes, et une musique de film inspirée de « la beauté de la nature » d'Agathe Vannieuwenhuysse, « Paysans du ciel à la terre » vise non seulement à éveiller les consciences mais aussi à être un réel outil pour faire bouger les choses. Différents débats sont ainsi organisés dans les Hauts de France notamment le 5 juin à 20h au cinéma de Templeuve en Pévelle et le 7 juin à 19h30, salle Enerlya à Fauquembergue, mais aussi le 13 juin à Auxi-le-Château, le 14 juin à Douchy les Mines, le 15 juin à Béthunes et un peu partout en France.

Pour plus de renseignement sur le film et pour réserver sa séance : <https://www.paysansducielalaterre.fr/>

Pour contacter l'équipe du film : equipe@paysansducielalaterre.fr

Et retrouvez ci-dessus dans le podcast « Commune Planète Hauts de France », l'entretien d'Agathe Vannieuwenhuysse co-auteurice et compositrice de la musique du film, sur les coulisses du film.

Cet article vous a plu ?

Je partage :    

Cultiver la terre et ménager les sols, un difficile combat évoqué par les intéressés à Fauquembergues

L'association pour la promotion d'une agriculture durable (APAD) tenait son assemblée générale avec les adhérents ce mercredi 7 juin à la Maison France services, ex-Enerlya. Il y a été question des inconvénients, mais surtout des nombreux avantages d'une agriculture de conservation des sols.



Marc Lefebvre, de Guînes, préside l'association. Il sème directement dans la terre non labourée. Photo archives Pierre Le Masson - VDNPQR



Marc Lefebvre, de Guînes, préside l'association. Photo archives Pierre Le Masson - VDNPQR

trait à la succession des cultures pour réduire les maladies grâce à la complémentarité des espèces. Les bénéfices sont multiples. Pour les hommes, gain en qualité de l'eau ; pour le territoire, l'attraction des auxiliaires de culture ; pour l'agriculteur, la réduction des investissements, et du temps libéré.

Par Jean-Paul Delvart
(correspondant local de presse)
Publié: 9 Juin 2023 à 17h30
Temps de lecture: 3 min
Partage :

L'[association](#), présidée par [Marc Lefebvre, agriculteur à Guînes](#), assure la promotion d'une agriculture durable. L'organisme a été présenté aux élus, représentants des structures partenaires, et à une classe de Bac pro pour la conduite et la gestion de l'entreprise agricole du lycée Sainte-Marie d'Aire-sur-la-Lys.

Un constat : la problématique de l'érosion des sols et la préservation de l'eau. Un moyen de lutte : un système cultural permettant de prévenir les pertes de terres arables tout en régénérant les terres dégradées. C'est ce que prône l'association, à savoir l'agriculture de conservation des sols (ACS). Trois piliers sont nécessaires. Le premier concerne le maintien d'une couverture permanente du sol durant l'interculture. Le couvert végétal favorise la structuration du sol grâce au réseau racinaire et fournit le gîte et l'alimentation des espèces présentes. Second pilier : le semis sans travailler le sol pour éviter de perturber l'activité biologique et favoriser la porosité verticale. Enfin, le dernier pilier a



Échanges avec le photographe du film Philippe Frutier. - VDN

Échecs partiels

Le décor est planté. Place au film *Paysans du ciel à la terre* en présence de Philippe Frutier, narrateur et photographe « aérien ». Des témoignages d'agriculteurs en bio (qui labourent mais ne traitent pas) ou en culture conventionnelle

avec conservation des sols (plus de labour mais traitements, moindres, autorisés) ont illustré la thématique de la fertilité du sol. Place au débat : la technique des semis d'automne avec la conservation des sols ne pose pas question. Plus compliqué pour les semis de printemps. « *On y parviendra pour toutes les productions* », assure Marc Lefebvre en citant le maïs.



À gauche, une agriculture de conservation du sol, avec présence d'humidité. - VDN

« *Y a-t-il eu des ratés ?* » lance Philippe Frutier. Trois ou quatre agriculteurs convertis à la conservation des sols ont avoué leur échec, souvent partiel. « *L'association est là pour nous former et nous aider. Il faut commencer progressivement* ». Les discussions ont également porté sur le stockage en terre du carbone pour lutter contre le réchauffement climatique ou la réduction du CO2 en utilisant moins de carburant. Est-ce la fin du labour et des traitements ? « *On est sur le bon chemin des deux côtés* », selon un agriculteur, fan du semis direct.



La mission de l'association pour la promotion pour une agriculture durable (APAD) a été présentée. - VDN

► UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ALICE AUBIN



« Nous avons donné la parole aux agriculteurs »

ENTRETIEN

HERVÉ PAYEN,
AUTEUR ET RÉALISATEUR

Diffusé dans les salles depuis le 11 mars, le documentaire « Paysans du ciel à la terre » est né d'une question : d'où viennent ces coulées de boue que l'on peut observer quand on survole les terres agricoles des Hauts-de-France ? Photographe aérien et fils de paysan, Philippe Frutier a vu ce phénomène se développer et a voulu en savoir plus. Et Hervé Payen, auteur et réalisateur, a conçu ce film-enquête, pour donner la parole aux agriculteurs et interroger leurs pratiques.

LE QUOTIDIEN : QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE RÉALISER LE DOCUMENTAIRE « PAYSANS DU CIEL À LA TERRE » ?

HERVÉ PAYEN : Petit-fils de paysan, je suis toujours resté en contact avec le monde agricole, intéressé notamment par le maraîchage, la permaculture. Travaillant dans l'enseignement, j'ai animé des formations, des cinés-débats. Un jour, j'ai eu envie de parler des grandes cultures. À petite échelle, on peut agir, mais comment faire pour les immenses surfaces ? C'est à ce

moment-là que Philippe Frutier m'a parlé de ses questionnements sur les coulées de boue, qui emportent la terre fertile des champs et font peser une menace sur l'activité agricole.

Nous avons alors décidé de nous lancer dans ce film, pour tenter de comprendre ce que signifient ces coulées, ce qu'elles disent de nos sols. Notre objectif, modestement, était de montrer ce qui se passe dans les sols et de donner la parole à des agriculteurs qui ne s'expriment jamais dans les médias. Pour entendre leur vision de leur travail, sans idée préconçue. Le film est d'ailleurs construit comme une enquête qui avance pas à pas, avec une certaine dose d'ingénuité. Notre souhait n'était pas de prendre un parti.

AVEZ-VOUS RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS DANS LE CADRE DE CE TRAVAIL ?


Outre le fait que nous n'étions « personne » dans le monde du cinéma, je ne dirais pas que nous avons rencontré des difficultés ! En revanche, nous avons veillé à donner la parole à des intervenants aux pratiques et parcours variés pour conserver l'âme du film, et pour garder notre indépendance. Dans le cadre de l'enquête, de nombreuses personnes avaient des choses à dire sur la vie des sols, sur ce qu'ils font. Or, ce sont généralement des gens qui restent dans l'ombre, qui communiquent peu. Notre

défi était de transmettre leur passion, leur savoir-faire.

Pour moi, tout le monde doit tendre vers une agriculture raisonnable. S'occuper de la vie de sols (lire p. 10) est un premier pas, que l'on choisisse la bio ou pas, que l'on se passe totalement d'intrants ou pas. Nous avons essayé de placer le débat sur cette question des sols, pour éviter les querelles de chapelle et parler des solutions.

CERTAINS DÉVELOPPEMENTS VOUS ONT-ILS PARTICULIÈREMENT SURPRIS ?

L'une des surprises du film se trouve finalement du côté des industries. En effet, nous avons découvert que certaines se mettent à faire elles aussi la promotion de la vie des sols auprès des agriculteurs. Elles payent pour régénérer les sols et sont prêtes à aider les agriculteurs dans cette démarche. Elles ne le font pas pour se donner bonne conscience, mais parce que les terres sont à bout. Si on ne prend pas des mesures pour prendre soin des sols et favoriser leur fertilité, ils ne donneront plus rien. C'est donc l'activité même de ces industries qui est menacée, sans parler des autres conséquences sur les productions.

Il ne faut pas oublier que l'objectif est de produire des aliments sains pour nourrir la population. Les liens entre vie des sols et santé humaine sont incontestables. C'est bien la biodiversité dans les 

→ sols qui conditionne non seulement les cultures agricoles, donc notre alimentation, mais également le climat, par les cycles du carbone et de l'eau. Finalement, toute vie humaine sur la planète dépend de la vie de ces micro-organismes : le sol est la clé !

► Trois modèles

■ **L'agriculture conventionnelle (ou intensive)** est un système fondé sur un accroissement de la production optimisé par rapport à la disponibilité de ses facteurs. Très pratiquée à travers le monde, cette méthode utilise des traitements chimiques de synthèse, appliqués pour lutter contre les maladies et les insectes nuisibles des cultures.

■ **L'agriculture biologique** (label AB) allie des pratiques environnementales optimales, le respect de la biodiversité, la préservation des ressources naturelles et l'assurance d'un niveau élevé de bien-être animal. Elle répond à un cahier de charges très précis et vise notamment la préservation des équilibres écologiques régionaux, l'amélioration de la fertilité des sols, le maintien de la qualité de l'eau.

■ **L'agriculture de conservation** regroupe un ensemble de techniques culturales destinées à maintenir et améliorer le potentiel agronomique des sols, tout en conservant une production régulière et performante sur les plans technique et économique. Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), elle repose sur trois piliers : le travail minimal et la couverture permanente du sol, les rotations culturales adaptées.



« Les sols sont à l'origine du monde »

ENTRETIEN

PR MARC-ANDRÉ SELOSSE
MICROBIOLOGISTE AU MNH*

Les sols ont de multiples vertus. Ils constituent une ressource essentielle non renouvelable pour l'agriculture et servent de base à la production de denrées alimentaires, de fibres et d'autres ressources.

LE QUOTIDIEN : DE QUOI PARLE-T-ON EXACTEMENT QUAND ON ÉVOQUE LES SOLS ?

MARC-ANDRÉ SELOSSE : D'un point de vue topologique, le sol est ce qui se trouve entre l'atmosphère et la roche. Sur le plan de la composition, on peut dire que c'est de l'air, de l'eau, de la roche et de la matière organique : des cadavres d'animaux, de racines... C'est un mélange de tout cela, et pas seulement ! Il y a aussi une définition fonctionnelle des sols. Car cette matière organique morte est en devenir, grâce à l'action du vivant qui en libère des sels minéraux ; ces fragments sont colonisés par d'autres microbes qui les dissolvent. La fertilité libérée par ces processus permet de nourrir les plantes.

Les composants du sol créent de la vie, surtout microbienne qui, à son tour, permet aux plantes de pousser. Le sol est donc vivant et constitue une usine à fertilité pour les plantes.

SUR QUOI LES SOLS ONT-ILS UN EFFET ?

Les sols sont à l'origine du monde ! J'ai d'ailleurs publié en 2021 un ouvrage sur ce sujet (1), pour redire à quel point ils sont

importants, en particulier dans le contexte climatique qui est le nôtre. Les sols font le monde. Leur fertilité, emportée par les eaux, fertilise les océans, ce qui explique pourquoi les eaux marines proches des continents sont les plus productives. Se dire que les sols affectent la qualité et le contenu de la pêche est puissant !

De plus, les organismes des sols émettent des gaz à effet de serre : du CO₂ issu de la respiration de sols aérés, du méthane et du protoxyde d'azote dans ceux qui sont peu oxygénés... Autant de gaz qui réchauffent la planète. Le sol a donc un effet direct sur le climat. Cela dit, des sols raisonnablement aérés ne dégradent que lentement la matière organique : une solution contre l'effet de serre consiste donc à enfouir nos déchets organiques (fumier, contenu de nos poubelles bien trié). Si on connaissait mieux les sols, on pourrait lutter davantage contre l'effet de serre en en faisant de véritables alliés.

QUELS SONT LES LIENS ENTRE L'AGRICULTURE ET LES SOLS ?

Quand on a inventé l'agriculture conventionnelle, on ne connaissait pas bien les sols. On les a mis sous pesticides, arrosés d'engrais minéraux pour augmenter la productivité. Mais, aujourd'hui, on réalise qu'on a pensé cette agriculture conventionnelle sans connaître la vie et le fonctionnement du sol ! Trois principales erreurs ont été commises. Premièrement, le labour, qui permet certes de désherber mais abîme la vie des sols et décuple l'érosion. À court

terme, cela fonctionne mais, à long terme, on détruit le sol. Deuxièmement, les pesticides, qui passent des sols à l'eau mais aussi aux aliments, avec les conséquences néfastes que l'on connaît. En Europe, 83 % des sols sont pollués par des pesticides. C'est colossal. Troisièmement, l'utilisation des engrais minéraux plutôt qu'organiques. C'était une bonne idée au départ, car ils apportent aux plantes ce dont elles ont besoin. Cependant, on finit par rendre les plantes sensibles aux maladies, on en met beaucoup pour que cela fonctionne. Le phosphate minier apporte du cadmium qu'on retrouve dans nos aliments (nous ingérons 1,4 fois la dose maximale recommandée par l'Anses). Enfin, ces engrais finissent dans la mer, faisant proliférer des algues vertes ou brunes. Au total, s'ils n'étaient pas mauvais en soi, ces engrais le deviennent quand on les replace dans les écosystèmes et notre santé.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE CES DIFFÉRENTS CONSTATS ?

Il faut revoir nos pratiques, tout en ayant en tête qu'il n'y a pas de solution miracle. En effet, si le sol se porte mieux quand il n'est pas labouré, ce n'est pas non plus idéal de



► Une usine à fertilité pour les plantes

BURGER/PHANIE

l'arroser de glyphosate pour désherber ! Pour conjuguer respect des sols et agriculture durable, il n'y a pas une mais plusieurs solutions. Un message positif : de nombreuses initiatives pour protéger les sols existent, directement chez les agriculteurs, comme le montre le récent documentaire « Paysans du ciel à la terre » (lire p. 9). Il manque l'encouragement des consommateurs, et des labels clairs ! Il faudrait aussi que l'argent public soutienne davantage l'agriculture biologique et de conservation des sols... Des choses bougent, mais pas assez vite. Enfin, il faut rappeler que ce n'est pas l'agriculture qui détruit les sols ; c'est l'artificialisation. En 50 ans, 10 % de la surface

agricole française a disparu sous la croissance des villes, c'est énorme. On a enterré des sols très fertiles, comme sur le plateau de Saclay, une des plus riches terres d'Europe ! Or, un sol urbanisé ne redevient fertile qu'en plusieurs dizaines, voire centaines d'années. Nous devons impérativement préserver les sols avec des lois efficaces pour encadrer l'artificialisation, qui les tue.

* Marc André Selosse est microbiologiste spécialisé dans les champignons des sols, professeur au Muséum national d'histoire naturelle et président de la Fédération BioGée

(1) Selosse MA. L'origine du monde Une histoire naturelle du sol à l'intention de ceux qui le piétinent. Acte Sud Nature. Septembre, 2021. 25 €, 480 p.

Des collectivités se mobilisent

Dans le cadre des projets alimentaires territoriaux ou de la loi Egalim, de plus en plus de collectivités locales se lancent dans une dynamique de relocalisation de la production alimentaire. Objectifs ? Proposer des aliments de meilleure qualité et de saison, réduire le bilan environnemental, et s'inscrire dans une approche durable de l'alimentation. Le maraîchage bio est particulièrement concerné par cette tendance. « Le soutien des collectivités aux agriculteurs peut être de différentes natures : un coup de pouce technique, financier ou foncier, un espace test agricole, détaille Clément

Charbonnier, chargé de mission territoires bio pour la Fédération nationale d'agriculture biologique (FNAB). *Nous pouvons aussi avoir un rôle d'animation dans la relocalisation de la production de légumes, et même d'autres denrées.* » Ce qui est valable pour le maraîchage l'est aussi par exemple pour la production laitière, de fruits, ou la transformation à la ferme (pain, fromages...). Faciliter l'approvisionnement des restaurants scolaires en produits locaux et biologiques, participer à l'augmentation des capacités de productions maraîchères sur une commune, maintenir une

agriculture diversifiée, soutenir la production agricole biologique, encourager une agriculture fortement pourvoyeuse d'emplois non délocalisables, mobiliser les citoyens autour d'un projet innovant... Pour une collectivité locale, appuyer l'installation de maraîchers bio de proximité présente de nombreux avantages. « Bien sûr, il y a des disparités en fonction des territoires. Cela dépend de la volonté politique, du paysage agricole, ajoute Clément Charbonnier. Cela dit, la dynamique est bel et bien réelle et les initiatives collectives autour des légumes bio se multiplient. »